

Liste des oiseaux

observés depuis cinquante ans dans le Royaume de Pologne.

Par

L. Taczanowski.

1. *Vultur monachus* (Gm.).

Accidentel; il n'apparaît que rarement, solitaire ou par petites troupes composées de quelques individus, dans les différentes époques de l'année. Le Musée de Varsovie possède 2 exemplaires, dont un tué sur la montagne de Ste. Croix dans le gouvernement de Radom, l'autre pris vivant à Rakolupy au voisinage de Chełm. Dans la collection privée du feu Chanoine Wyszynski il y a aussi un exemplaire pris vivant aux environs de Skierniewice. En outre je connais encore quelques captures et apparitions dans les différentes contrées du pays, entre autres une capture aux environs de Łomża, dont j'ai obtenu des débris.

2. *Gyps fulvus* (Briss.).

Accidentel; plus rare que le précédent. Le Musée de Varsovie possède un oiseau adulte tué en décembre 1851, aux environs de Zamość, l'année suivante on a tué un exemplaire à Nieborów près de Varsovie, et qui se trouve dans la collection du feu Chanoine Wyszynski.

3. *Aquila chrysaëtus* (L.).

Je ne comprends pas suffisamment la question sur l'existence d'une ou de deux formes de ces aigles. Les caractères différentiels entre elles ne sont pas aussi constants ni aussi évidents pour qu'ils puissent servir à une distinction ou à une réunion de ces formes. L'observation

en nature est la seule capable de constater la vérité, mais ce qui présente beaucoup de difficultés, car les aigles élevés en captivité ne peuvent servir à éclaircir tous les doutes qui se présentent.

Les individus des deux formes visitent notre contrée non rarement, chaque an on tue plusieurs exemplaires dans les différentes localités du pays, surtout en automne, en hiver et au commencement de printemps, en été on ne les voit pas; je peux assurer qu'actuellement ils ne nichent nul part dans le pays. La dernière forêt où j'ai observé l'aigle royal nichant dans le pays est celle du cercle forestier de Przasznysz, située entre les villages de Jednoróżec et de Przejmy, voisine de la frontière de la Prusse. En 1859 le chef forestier Znatowicz y a tué la femelle sur le nid, et a pris la dépouille pour sa collection, l'unique œuf enlevé de ce nid se trouve dans la collection du Musée de Varsovie. L'année suivante j'ai visité ce nid, ainsi que plusieurs autres qui se trouvaient dans les forêts voisines. Tous ces nids furent non occupés, excepté un, sur le quel le faucon pèlerin couvait ses œufs. Tous étaient placés au sommet des pins vieux, mais d'une taille médiocre, et situés sur des monticules qui dominaient au-dessus de la contrée. Les deux adultes du nid cité plus haut ont eu la queue largement blanche à la base, appartenaient donc à la forme *nobilis* Pall.

4. *Aquila heliaca* (Savign.).

Accidentel et très rare. Les seuls documents sur l'apparition de cet aigle dans le pays, constituent deux exemplaires, dont un jeune oiseau en premier plumage, du Musée Zoologique de Varsovie, fut tué dans la moitié de mai aux environs de Karczew à 20 kilomètres de Varsovie, l'autre probablement de trois ans, tué en 1885, se trouve au Musée du Comte Branicki à Varsovie.

5. *Aquila naevia* (Mey. et Wolf).

Commun en été dans tout le pays. Il arrive à la fin d'avril, niche dans beaucoup de forêts, même quelquefois assez petites, et à la fin de septembre il quitte le pays.

6. *Aquila clanga* (Pall.).

En été aussi commun que le précédent, mais moins répandu dans le pays; niche dans beaucoup de forêts situées sur le côté droit de la Vistule, où il est presque aussi commun que la forme précédente, surtout dans le voisinage des grands marais; dans les forêts de la rive gauche de la Vistule il est beaucoup moins nombreux en général, et ne s'établit point dans tout le gouvernement de Kielce, et dans une grande partie des gouvernements de Radom, de Piotrkow et de Kalisz.

7. *Aquila pennata* (Gm.).

Rare en général; je ne connais qu'une seule trouvaille de son nid dans la forêt de Chańsk, au voisinage de la frontière de la Polésie Volhynienne. Le Musée de Varsovie ne possède que deux exemplaires tués dans le pays, dont un ♂ ad. blanc en dessous et un jeune oiseau en premier plumage, tués dans le gouvernement de Lublin, en mai 1851 et en septembre 1853; je les ai vus aussi plusieurs fois dans les mêmes localités du même gouvernement, chassant en automne aux souris ou planant dans l'air; en septembre j'ai vu aussi une paire passant au-dessus de la forêt de Tarchomin, à 10 kilomètres au nord de Varsovie.

8. *Haliaëtus albicilla* (L.).

Plus commun que tous les aigles de grande taille et en partie sédentaire. Avant trente ou quarante ans le pygargne nichait dans beaucoup de grandes forêts du pays, mais à la suite du déboisement continu de la contrée le nombre des nids diminue graduellement. Dans la forêt de Lubartow, qui contenait plus de 20 milles arpents dans une masse, deux paires nichaient tous les ans, ils nichaient aussi dans les forêts de Łęczna, de Wytyczno et dans plusieurs autres forêts du gouvernement de Lublin; actuellement la forêt de Lubartow n'existe plus, et n'a laissé aucune place où l'oiseau pourrait établir son aire, une grande partie des autres forêts a subi le même sort. Il nichait aussi dans les forêts des autres gouvernements, situés du côté droit

de la Vistule, mais qui ont également disparu, ou perdu leurs conditions indispensables. Actuellement il m'est impossible d'indiquer les lieux de la nidification et le nombre approximatif des nids qui se trouvent encore dans le pays. En automne et en hiver un certain nombre visite toutes les contrées du pays, et chaque année on tue plusieurs individus.

9. *Pandion haliaëtus* (L.).

Tout ce qui est dit sur la nidification de l'espèce précédente s'applique aussi au balbuzard, qui nichait presque en même nombre et dans les mêmes forêts, voisines des grandes eaux, que ce dernier, mais dont le nombre a diminué considérablement. Il arrive dans les derniers jours de mars ou au commencement d'avril, quitte le pays jusqu'au commencement d'octobre.

10. *Circaëtus gallicus* (Gm.).

Ce rapace se trouve en été partout, mais en petit nombre, et a également diminué comme les précédents, mais en nombre certainement moins grand, car il niche aussi dans les forêts beaucoup plus petites. Il arrive à la fin d'avril et quitte définitivement le pays vers la fin de septembre.

11. *Buteo vulgaris* (Bechst.).

En partie sédentaire; pendant la nidification le plus commun de tous les rapaces diurnes, reste dans le pays en hiver en nombre relativement petit.

12. *Buteo vulgaris desertorum* (Daud.).

Cette race orientale, plus petite que la buse commune, et caractérisée par la couleur rousse plus ou moins repandue sur la queue et sur quelques autres parties du plumage, niche en nombre inférieur que la précédente dans les forêts du gouvernement de Lublin, et surtout dans la partie sud orientale; en nombre moins considérable dans le gouvernement de Siedlce, et rarement jusque dans les environs de Varsovie. Je ne l'ai jamais observée en hiver.

13. *Archibuteo lagopus* (Brünn.).

Elle n'apparaît qu'à la fin d'octobre ou au commencement de novembre pour y passer l'hiver, disparaît en mars ou au commencement d'avril. Dans certains hivers elle est abondante, beaucoup plus nombreuse que la buse commune dans cette saison, dans les autres hivers elle est plus ou moins rare, mais on la rencontre toujours.

14. *Milvus iclinus* (Savign.).

En été assez commun, mais peu nombreux partout. Il apparaît ordinairement en mars, sitôt que la neige commence à fondre; niche dans toutes les forêts du pays, même petites, et commence à abandonner le pays depuis la moitié d'août, pendant tout le reste de l'été il est rare, et ce n'est que dans les derniers jours d'août qu'on voit çà et là des troupes composées de quelques individus, qui passent directement du nord sans s'arrêter. En plein hiver il est accidentel et très rare, je ne connais que deux cas de capture, un ♂ adulte, assez gras, tué en décembre de 1872 dans les environs de Łódź et un autre exemplaire tué à la fin de janvier dans les environs de Varsovie, également non maigre.

15. *Milvus ater* (Gm.).

Beaucoup plus commun que le précédent dans les localités marécageuses du pays, dans les autres contrées moins humides il se trouve presque en même nombre que le milan royal, et ne niche point dans les contrées sèches dépourvues de marais, comme p. e.: dans toute la partie sud-occidentale du Royaume. En général beaucoup moins nombreux sur toute la rive gauche de la Vistule que sur la droite. Il arrive au commencement d'avril, toujours au moins quelques jours plus tard que le précédent, depuis la moitié d'août on ne le voit plus. Une fois j'ai vu une troupe, composée d'une dizaine de ces milans, qui en juin de 1846 ou 7, époque de la nidification, voyageait à une hauteur considérable en se dirigeant directement du nord vers le sud.

16. *Pernis apivorus* (L.).

Oiseau assez commun dans tout le pays, mais peu nombreux, nichant partout dans les grandes et petites forêts; il arrive vers la fin d'avril, plus tard que les autres oiseaux de proie et jusqu'à la fin de septembre tous quittent le pays. Il y a des années rares dans les quelles les bondrées passent en nombre extraordinaire, comme cela a eu lieu à la fin de l'été de 1884, elles étaient aussi abondantes, qu'on les apportait continuellement, et pendant toute ma carrière ornithologique je ne me souviens pas de pareille abondance.

17. *Falco gyrfalco* (L.).

Je ne connais qu'un seul cas de la capture de ce faucon du nord, qui a eu lieu aux environs de Siedlce en novembre de 1874; cet exemplaire se trouve au Musée Zoologique de Varsovie.

18. *Falco peregrinus* (Briss.)

Sédentaire, mais peu nombreux dans le pays. Il ne niche que dans quelques grandes forêts du pays; autrefois il a niché dans la forêt de Lubartow et dans plusieurs autres forêts du gouvernement de Lublin; j'ai visité aussi les nids de ce faucon dans le gouvernement de Płock, et dans le gouvernement de Suwałki. Tous ces nids du faucon que j'ai connu furent construits sur un grand nid abandonné du pygargue, du balbuzard et du corbeau, situé à une grande hauteur, jamais je n'ai pas rencontré de nid bati par lui même. En hiver on le rencontre çà et là. Souvent un ou deux individus passent tout l'hiver dans la ville de Varsovie, sur les tours et les corniches des différentes églises. Les habitants de la ville ont connus une ♀, qui pendant plus de dix ans, depuis le mois d'août jusqu'au commencement de mars, occupait tous les jours régulièrement les lieux privilégiés sur les corniches des églises de Ste. Croix, des Carmelites, de la Cathédrale et des Bernardins, et s'y reposait pendant plusieurs heures de suite, sans faire attention au mouvement et au bruit de la ville;

vers 10 heures du matin elle apportait chaque jour un pigeon sur la corniche de Ste. Croix; en 1860 elle a disparu. A sa place il y a eu successivement plusieurs autres, qui y passaient l'hiver, mais aucun d'eux n'y a pas habité aussi longtemps.

19. *Falco subbuteo* (L.).

Commun et assez nombreux dans tout le pays pendant tout l'été; il arrive à la fin d'avril et reste jusqu'à la fin d'octobre.

20. *Lithofalco aesalon* (Gm.).

Commun mais peu nombreux en hiver; il arrive en septembre, reste en petit nombre tout l'hiver, et les individus au retour des contrées plus méridionales passent en mars, en avril et quelquefois même en mai.

21. *Erythropus vespertinus* (Gm.).

Quelquefois en mai des nombreuses troupes de ces oiseaux viennent dans le gouvernement de Lublin et s'arrêtent pendant quelques jours dans des lieux favorables, où ils sont en mouvement continuel, occupés de la chasse aux hannêtons dans les champs de froment; de temps en temps toute la bande se réunit sur un arbre voisin et les individus qui la composent s'élancent petit à petit pour recommencer la chasse. Dans les environs de Varsovie il est très rare. Je n'ai nul part rencontré son nid dans le Royaume, mais il me paraît qu'il niche quelquefois dans certaines localités marécageuses de la partie orientale du gouvernement du Lublin, car j'ai vu plusieurs fois en juin des oiseaux, qui arrivaient des forêts marécageuses chasser dans les prairies. Une fois aussi j'ai vu deux ou trois paires aux environs de Pułtusk dans l'époque de la nidification chassant dans les prairies du bord de la Narew. Dans certaines années on ne les voit point. En automne il passe aussi en nombre plus ou moins considérable dans les différentes années; il chasse alors dans les champs, se tient en compagnies plus dispersées qu'au printemps, composées en grande majorité

de jeunes individus, et restent ordinairement quelques jours dans le même lieu.

22. *Cerchneis tinnunculus* (L.).

La plus nombreuse et la plus repandue dans tout le pays des petits faucons. Souvent elle se montre déjà dans le mois de mars, et dans le commencement d'avril toutes les paires sont établies à leur place; quitte le pays dans la deuxième moitié d'octobre.

23. *Cerchneis cenchris* (L.).

Cette espèce ne se trouve en été que dans certaines localités du gouvernement de Lublin, où dans certaines années dans des lieux favorables elle est plus abondante que la cresserelle commune, comme cela a eu lieu en 1850 dans les forêts de Lubartów. En 1853 je l'ai trouvée aussi nichant dans plusieurs petites forêts des environs de Radom, partout au voisinage des prairies. Elle ne vient pas tous les ans en nombre aussi considérable; elle n'arrive ordinairement que dans la moitié d'avril, par petites troupes composées de quelques paires, qui se dispersent bientôt dans les lieux de la nidification. Jamais je ne l'ai pas observée aux environs de Varsovie, et tant plus au nord.

24. *Astur palumbarius* (L.).

Sédentaire et repandu partout.

25. *Accipiter nisus* (L.).

Sédentaire et beaucoup plus nombreux partout que le précédent; il paraît aussi qu'un certain nombre vient encore du nord hiverner dans le pays.

26. *Circus aeruginosus* (L.).

Repandu en été dans tout le pays en nombre médiocre, partout où il y a des étangs, des lacs et des marais. Il n'arrive que dans le commencement d'avril et quitte le pays plutôt que les espèces suivantes.

27. *Strigiceps cyaneus* (L.).

Repandu en été dans tout le pays, surtout dans les contrées où il y a des vastes prairies et des marais, au printemps il arrive si tôt que la neige commence à fondre; les males précèdent de quelques jours les femelles, puis un certain nombre s'établit pour nicher dans des lieux convenables; en automne le passage est plus nombreux, surtout des jeunes, qui quittent le pays plutôt que les adultes, les males adultes avant les femelles; quelquefois, mais rarement le male adulte apparait en plein hiver, mais ne s'y arrête pas longtemps.

28. *Strigiceps cineraceus* (Montag.).

Cette espèce est moins nombreuse dans l'époque de la nidification que l'espèce précédente, mais en revanche beaucoup plus nombreuse dans certaines années dans le passage d'automne, surtout les jeunes, qui sont quelquefois très abondants depuis le mois d'août jusqu'à la fin d'octobre. Elle voyage dans les mêmes époques que la précédente, mais jamais je ne l'ai pas vue en hiver.

29. *Surnia funerea* (L.).

Chouette accidentelle en hiver, ne visitant le pays que dans des années exceptionnelles; en général plus commune dans le gouvernement de Suwałki, que dans les parties du pays plus méridionales.

30. *Surnia nyctea* (L.)

Accidentelle en hiver et généralement rare; je ne connais que deux hivers dans lesquels elle a apparu en certain nombre, surtout celui de 1858 sur 59, présentait une migration assez considérable, on la tuait et observait dans les différentes contrées du pays; en hiver de 1865 sur 66 on a tué deux dans les environs de Varsovie et on a vu plusieurs autres; dans d'autres circonstances des dizaines d'années s'écoulaient sans qu'on remarque cette chouette. Au nord du Gouvernement de Suwałki on la voit plus souvent. L'irrégularité des apparitions de cette chouette dans notre clima

dépend probablement de certaines influences cosmiques, qui ne nous sont pas encore connues; on ne peut pas prétendre que les hivers fort rigoureux poussent l'oiseau à cette migration, car les deux hivers cités appartenaient aux plus légers, non seulement chez nous, mais aussi au nord de l'Europe.

31. *Glaucidium passerinum* (L.).

Sédentaire, mais peu nombreuse dans le pays, surtout difficile à trouver; dans le gouvernement de Suwałki dans les hivers rigoureux elle se retire quelquefois dans l'intérieur des bâtiments, voisins de la forêt.

32. *Athene noctua* (Retz.).

Sédentaire et la plus commune de toutes les petites chouettes du pays.

33. *Nyctale tengmalmi* (Gm.)

Rare en hiver et en automne, presque accidentelle, jamais je ne l'ai pas trouvée en été; dans la partie septentrionale du gouvernement de Suwałki on la trouve plus souvent, et peut-être qu'elle y niche aussi.

34. *Syrnium lapponicum* (Retz.).

Le seul document de son apparition accidentelle dans le Royaume de Pologne constitue un exemplaire du Musée de Varsovie, qui fut tué dans les premiers jours de décembre de 1872, dans la forêt de Żulin, dans le district de Chełm.

35. *Syrnium uralense* (Pall.).

Je ne connais qu'un exemplaire, tué en 1854 dans les forêts d'Ilża, gouvernement de Radom; on prétend qu'on la rencontre aussi dans le district de Maryampol, mais ce n'est qu'un témoignage verbal que j'ai recueilli des chasseurs de cette contrée, la plus septentrionale du pays.

36. *Syrnium aluco* (L.).

Sédentaire, la plus commune et la plus répandue dans le pays.

37. *Strix flammea* (L.).

Sédentaire partout, beaucoup moins nombreuse que la précédente.

38. *Bubo ignavus* (Forst.).

Sédentaire, actuellement assez rare dans le pays, dont le nombre est diminué considérablement depuis trente ans, à la suite de la disparition de beaucoup de grandes forêts.

39. *Ephialtes scops* (L.)

Très rare dans le pays, je ne connais qu'un exemplaire tué avant quarante ans dans une forêt du gouvernement de Varsovie et qui se trouve au Musée de Varsovie. Pendant toute ma carrière ornithologique je n'ai rencontré qu'un seul individu à 20 kilomètres au sud-ouest de Lublin, mais qui n'a pas été tué.

40. *Otus vulgaris* (Gerini).

Sédentaire et assez commun partout.

41. *Otus brachyotus* (Forst.).

Très commun partout dans l'époque de la migration d'automne, qui commence chaque année à la fin des moissons, c'est-à-dire en août et se prolonge jusqu'au commencement d'hiver; quelquefois, mais rarement, on trouve des individus isolés en plein hiver maigres et affaiblis; quelquefois aussi en plein hiver, lorsque la neige disparaît pour quelque temps, un certain nombre de ces chouettes apparaît çà et là. La migration de printemps commence plutôt que celle des autres oiseaux de proie, mais sans être aussi considérable que celle d'automne et se termine plus vite. Quant à la nidification dans notre pays elle n'est qu'exceptionnelle et très rare; pendant tout le temps que je me suis occupé de la chasse et des excursions ornithologiques je n'ai trouvé que deux nids, dont un avec des œufs frais dans un marais aux environs de Łęczna, dans le gouvernement de Lublin; l'autre à Obory à 16 kilomètres de Varsovie avec des petits. En outre de ces deux trouvailles je n'ai jamais rencontré d'adulte dans cette saison.

42. *Caprimulgus europaeus* (L.).

Assez commun partout en été. Il arrive dans le commencement ou dans la moitié d'avril, et quitte la contrée jusqu'à la moitié d'octobre.

43. *Cypselus apus* (Briss.).

Commun dans les villes où il y a des édifices élevés, dans les forêts où il y a des vieux arbres, et dans les rochers de la partie sud-occidentale du pays. Ses migrations sont très régulières; il arrive dans son complet presque entier à la fin de la première moitié de mai, et quitte aussi le pays à la fois vers le 15 août, dans l'époque où il pourrait encore trouver une nourriture suffisante; ces époques d'arrivée et du départ varient très peu dans les différentes années. Le dernier printemps de 1888 fut exceptionnel sous ce rapport, ils arrivèrent beaucoup plutôt qu'à l'ordinaire, le 3 mai après midi ils apparurent à Varsovie en assez grand nombre, mais le lendemain la température a baissé subitement, le thermomètre tombait la nuit jusqu'à $+2^{\circ}$ centigr. et dépassait rarement 7° dans la journée; pendant ce temps les martinets ont du souffrir beaucoup, on les voyait peu, mais presque chaque jour, j'ai vu encore un le 12; lorsque le 14 de ce mois le vent tourna du sud, et a échauffé considérablement, les martinets apparurent en nombre normale dans toute la ville et furent très animés.

44. *Hirundo rustica* (L.).

La plus commune des hirondelles; elle commence à arriver dans les années favorables vers le 10 avril, et dans la fin de la deuxième moitié de ce mois toutes les paires sont à leur place; dans les années à printemps plus retardé les hirondelles retardent aussi plus ou moins leur arrivée. Dans la moitié de septembre elles commencent à quitter le pays, et jusqu'au 10 octobre elles disparaissent complètement; quelques retardataires, ordinairement jeunes, restent encore plusieurs jours. En outre des hirondelles de cheminée qui nichent dans le pays, les oiseaux des contrées plus septentrionales passent en grandes bandes dans les premiers jours de mai,

s'arrêtent de temps en temps au-dessus des paturages et des prairies pour y chasser aux insectes, puis elles s'élèvent dans les airs et se dirigent vers le nord; toutes ces hirondelles sont plus fortement colorées de roussâtre en dessous que celles qui nichent chez nous. En 1888 on a vu à Varsovie la première hirondelle le 21 avril, une troupe le 25 de ce mois; pendant le froid de la première moitié de mai, les hirondelles étaient plus animées que les martinets.

45. *Chelidon urbica* (L.).

Cette hirondelle était beaucoup plus nombreuse chez nous qu'elle n'est actuellement, en 1840 ou 41 une pluie continuelle de quelques jours, qui a eu lieu au commencement de juillet a exterminée des milliers de ces oiseaux, qui depuis ce temps ne peuvent pas recompenser ces pertes. A Varsovie elle est très peu nombreuse, on ne la voit point dans le centre de la ville même, et ce n'est que dans les faubourgs qu'on la voit nicher en petit nombre. Elle arrive chez nous quelques jours plus tard que la précédente, ordinairement les premières commencent à se montrer vers le 20 avril, et dans les printemps retardés vers le 5 mai; dans la moitié d'août elles commencent à se réunir en bandes, qui se mettent bientôt en route; dans la première moitié de septembre les grandes troupes passent du nord, et ont l'habitude de s'arrêter pour un moment dans des lieux privilégiés; le palais de Wilanow à 8 kilomètres de Varsovie est un de ces étapes, les troupes innombrables y arrivent, se mettent sur les corniches de l'édifice, et après une ou deux heures de repos la bande se met en route, après son départ arrive souvent une autre bande pour un repos également court; il y a des journées dans le courant desquelles 4 ou 5 bandes se succèdent.

46. *Cotyle riparia* (L.).

Commune le long des rivières du pays; voyage dans les mêmes époques que la précédente.

47. *Coracias garrula* (L.).

Commun, mais en général peu nombreux dans toutes les forêts du pays. Il commence à arriver dans le commencement de mai, et jusqu'à la moitié de ce mois toutes les paires sont à leur place; la plus grande partie abandonne la contrée à la fin d'août, et ce n'est que les individus retardataires qu'on rencontre encore dans les premiers jours de septembre.

48. *Merops apiaster* (L.)

Accidentel, excessivement rare; je ne connais qu'un seul cas de la capture d'un exemplaire aux environs de Piaski à 25 kilomètres au sud de Lublin.

49. *Alcedo ispida* (L.).

Sédentaire, répandu en petit nombre dans tout le pays le long de toutes les rivières et d'un grand nombre de ruisseaux.

50. *Ceryle rudis* (L.).

Dans les premiers jours d'août de 1859 en chassant aux petits oiseaux sur les bords de la Vistule, au voisinage de Jeziorna, en compagnie avec M. Alphonse Parvex, nous avons aperçu un oiseau inconnu, qui se perchait sur les buissons riverains; nous l'avons levés plusieurs fois, mais malheureusement il fut manqué. Nous avons eu cependant l'occasion de l'observer aussi bien, que je peux garantir pour sa détermination.

51. *Upupa epops* (L.)

Commune partout en été; elle arrive dans la première moitié d'avril, et quitte la contrée avant le 15 septembre.

52. *Sitta caesia* (Wolf et Mey.).

Sédentaire et commune partout. Nos oiseaux ont le roux des parties inférieures du corps moins intense que celui des sitelles du sud de l'Europe, et du Caucase, même que celles des montagnes de Tatra, mais on rencontre

aussi un certain nombre d'individus à couleur rousse beaucoup plus faible que dans la grande majorité; rarement on trouve des individus à moitié antérieure du dessous blanchâtre jusqu'à la poitrine, coloration la plus commune en Lithuanie; on trouve aussi des individus très rares d'un blanchâtre uniforme sur tout le dessous du corps, mais pas aussi nette comme celui des sitelles des environs de la Winnica en Podolie.

53. *Certhia familiaris* (L.).

Sédentaire et commun partout. Nos oiseaux ont le bec de longueur intermédiaire entre les grimpereaux de la Sibérie et ceux de l'Algérie; la coloration également intermédiaire, plus roussâtre en dessus que chez les premiers, moins roussâtre que celle des derniers.

54. *Troglodytes vulgaris* (Temm.).

Commun partout et en grande partie sédentaire. Dans les belles journées d'hiver le male chante beaucoup; dans les hivers rigoureux un grand nombre meurt de faim, et c'est la raison qu'il ne se multiplie autant qu'il le pourrait.

55. *Cinclus aquaticus* (Bechst.).

Ne se reproduit dans le pays qu'en petit nombre dans la vallée d'Ojcow et aux bords de quelques ruisseaux de la contrée sud-occidentale du Royaume, ainsi qu'aux environs de quelques tributaires du fleuve Niemen, c'est-à-dire dans la contrée nord-orientale du pays, partout ailleurs il n'est qu'accidentel en hiver.

56. *Cinclus aquaticus melanogaster* (Brehm).

Cette race septentrionale vient aussi rarement en hiver. Le Musée de Varsovie possède un exemplaire tué en decembre à Jakubowice près de Lublin.

57. *Accentor modularis* (L.).

Assez commun partout dans les époques des migrations, c'est-à-dire en mars et en avril, en septembre et en octobre,

je ne l'ai trouvé nichant que dans les forêts du gouvernement de Suwałki.

58. *Calamoherpe turdoïdes* (Mey.).

Commune en été sur toutes les eaux du pays; elle arrive dans les derniers jours d'avril et disparaît à la fin d'août.

59. *Calamoherpe arundinacea* (Gm.).

Beaucoup plus nombreuse partout que la précédente; arrive et quitte le pays en même temps que cette dernière.

60. *Calamoherpe palustris* (Bechst.).

Presque aussi commune que la précédente; elle niche aussi dans les buissons des jardins et dans les broussailles éloignées des eaux et des prairies; elle arrive en avril et quitte le pays en septembre.

61. *Calamodyta phragmitis* (Bechst.).

Commune et peut-être plus nombreuse en général que chacune des deux précédentes; à la fin d'avril elle apparaît par paires dans les lieux de la nidification, en septembre elle se réunit en troupes plus ou moins nombreuses, qu'on rencontre partout dans les buissons au milieu des prairies et au bord des eaux pendant tout le mois de septembre, quelquefois même pendant quelques premiers jours d'octobre.

62. *Calamodyta aquatica* (Lath.).

Espèce moins commune et beaucoup moins répandue que la précédente; elle niche en nombre assez considérable, mais pas aussi grand que celui des *phragmitis*, dans les vastes marais de la rive droite de la Vistule, depuis le sud du gouvernement de Lublin jusqu'au nord du gouvernement de Suwałki, surtout dans les surfaces fort humides, couvertes d'herbe non épaisse et peu élevée, parsemée de phragmites nains; dans les prairies ordinaires, sur les bords des étangs et des courants d'eau elle ne s'établit que dans les époques des migrations. Sur la rive gauche de la Vistule

elle ne niche que dans des lieux exceptionnels, et ne se montre jamais dans beaucoup de localités sèches. Elle arrive à la fin d'avril, et disparaît complètement au commencement de septembre. Au vol on la distingue facilement de la précédente par la couleur plus claire et plus jaune, ainsi que par une taille plus petite et la queue plus courte.

63. *Locustella luscinioides* (Savi).

Cette locustelle niche sur les grands étangs couverts en grand partie d'une végétation épaisse, sur les bords des lacs couverts de buissons de saules, mélangés de roseaux et d'herbes aquatiques, et dans les parties des marais fort inondées et couvertes d'herbes épaisses et hautes, mélangées çà et là de parties de roseaux, situés dans toute la partie orientale du Royaume de Pologne, depuis le sud jusqu'à la frontière de la Prusse orientale; dans la partie du Royaume située sur la rive gauche de la Vistule il y a très peu de lieux convenables pour cet oiseau. Elle arrive dans les derniers jours d'avril (en 1853 je l'ai aperçue le 24 avril, en 1855 le 3 mai); la date de son départ m'est inconnue. Elle est facile à distinguer des autres salicaires par son chant bizarre et sonore qu'elle fait entendre au fond des roseaux et qu'on peut imiter par la syllabe bjijj..... longuement prolongée.

64. *Locustella fluviatilis* (Wolf et Mey.).

Espèce en général plus nombreuse dans le pays que la précédente, et plus répandue, car elle y trouve beaucoup plus de lieux convenables; elle s'établit principalement dans les bois des aulnes marécageux couverts d'herbes denses et élevées, entremêlées de buissons de saules, traversés de courants d'eau et de fossés, ou dépourvus complètement d'eau découverte, également dans les bois pareils isolés au bord des rivières ou des prairies, comme dans des parties semblables situées au fond des grandes forêts. On la trouve aussi plus ou moins abondante dans les broussailles fort inondées au bord des grands étangs et des lacs, ainsi que dans les parties fort humides des grandes prairies et des

marais, couvertes d'herbes élevées et de buissons de saules et d'aulnes, dans des lieux pareils elle se rencontre quelquefois dans des lieux fort humides avec l'espèce précédente, et dans des lieux moins submergés avec la suivante. Elle arrive dans les premiers jours de mai, et quitte le pays en août. Une fois j'ai eu l'occasion de rencontrer une troupe de ces oiseaux dans le jardin de Lubartów, dans un lieu parfaitement sec mais voisin d'un bassin d'eau, c'était dans l'époque du passage de printemps, ils y ont passé toute la journée. Sont chant est un zizizizi. tremblant longuement prolongé.

65. *Locustella rayi* (Gould.).

Espèce la plus commune et la plus repandue du genre, on la trouve dans toutes les prairies médiocrement humides, à herbe assez haute et dense, parsemées de rares buissons, dans les marais peu profonds, dans les broussailles plus ou moins humides, et même dans les champs de blé; elle évite cependant les contrées tout à fait sèches, comme p. e. la contrée sud-occidentale du Royaume. Elle arrive et quitte le pays presque en même temps que la précédente; immédiatement après son arrivée elle commence à chanter, ce chant est monotone et semblable au chant d'une locuste, qu'on peut exprimer par sirrrrr. longuement prolongé, elle ne cesse de le produire qu'au commencement d'août; en chantant elle a l'habitude, comme les deux autres locustelles, de monter en grim pant sur une graminée ou sur une branche d'un buisson et y rester à découvert.

66. *Hypolais icterina* (Vieil.) Gerbe. Seeb.

Commune en été dans toutes les forêts, dans les broussailles hautes, et même dans beaucoup de jardins et de vergers. Elle arrive à la fin d'avril et occupe de suite les lieux de la nidification, disparaît à la fin d'août.

67. *Phylloperone sibilatrix* (Bechst.).

Commun et repandu en été dans toutes les forêts et les hautes broussailles. Arrive dans la deuxième moitié d'avril et s'en va avant la fin d'août.

68. *Phylloperne trochilus* (Lath.).

Très commun et répandu partout, précède les autres congénères au printemps en arrivant ordinairement dans la moitié d'avril lorsqu'il est encore frais, et passe alors le temps dans les bouquets d'arbres au bord des eaux, en automne il reste plus longtemps que les autres, ordinairement jusqu'à la moitié d'octobre.

69. *Phylloperne rufa* (Briss.).

Presque aussi commun que le précédent, il arrive presque en même temps que le *Ph. sibilatrix* et quitte le pays quelques jours plutôt que le précédent, avec lequel on le trouve partout pendant la migration d'automne.

70. *Currucula nisoria* (Bechst.).

Très commune et nombreuse en été dans la moitié méridionale du pays, moins nombreuse dans les environs de Varsovie, et encore moins dans le gouvernement de Suwałki. Elle arrive vers le 15 mai et quitte complètement le pays dans le commencement d'août.

71. *Currucula cinerea* (Lath.).

Fauvette la plus commune dans le pays, répandue dans tous les jardins, dans toutes les broussailles, dans les bords de toutes les forêts, dans tous les bouquets d'arbres; elle arrive dans la moitié d'avril et quitte la contrée avant la moitié de septembre.

72. *Currucula garrula* (Briss.).

Commune partout, mais moins nombreuse que la précédente, elle arrive dans la moitié d'avril et quitte la contrée dans la moitié de septembre.

73. *Sylvia hortensis* (Penn.).

Presque aussi commune et aussi nombreuse que la *S. cinerea*, mais évite les petites broussailles et se répand en plus grand nombre dans les forêts; elle arrive quelques

jours plus tard que les deux précédentes et reste dans le pays jusqu'à la fin de septembre.

74. *Sylvia atricapilla* (Briss.).

Commune, mais en général moins nombreuse que la précédente. Elle arrive un peu plutôt que cette dernière et reste plus longtemps en automne, on la rencontre même dans le commencement d'octobre.

75. *Ruticilla phoenicurus* (Lath.).

Commune, quoique peu nombreuse partout; elle arrive au commencement d'avril et s'en va dans la moitié d'octobre; quelquefois cependant on la rencontre jusqu'à la fin de ce mois.

76. *Ruticilla tithys* (Lath.).

Cette espèce habite en été en nombre assez considérable la partie rocheuse sud-occidentale du Royaume, en commençant depuis la Czenstochowa et Kielce, ailleurs je ne l'ai nul part rencontrée, à l'exception de la ville de Varsovie, où un petit nombre de paires s'établit pour le temps de la nidification dans les magasins de bois le long du bord gauche de la Vistule, on peut donc supposer qu'on la trouvera encore ailleurs dans des lieux convenables. L'époque de son arrivée m'est inconnue, quitte le pays en septembre.

77. *Cyanecula leucocyana* (Brehm).

Commune en été dans toutes les broussailles marécageuses, et dans toutes les aulnaies humides de tout le pays. Elle arrive dans le commencement d'avril, même avant que les feuilles commencent à se développer sur les buissons; pendant tout les mois d'août et de septembre elles sont très communes dans les champs de pomme de terre et dans les plantations potagères.

78. *Cyanecula suecica* (L.).

Eccessivement rare dans la migration de printemps; probablement qu'elle est plus nombreuse en automne entre

les cyanécules très nombreuses dans cette saison dans les champs, mais comme elles sont en habit d'hiver et beaucoup de jeunes elles sont presque impossibles à distinguer.

79. *Lusciola philomela* (Bechst.).

Rossignol commun en été dans toute la partie du pays située sur le côté droit de la Vistule, surtout dans les localités humides, où il est beaucoup plus nombreux en général que l'espèce suivante, et dans beaucoup de localités il est seul et remplace complètement ce dernier; au contraire il est beaucoup moins nombreux en général sur toute la rive gauche du fleuve, mais au voisinage du fleuve et de plusieurs autres courants d'eau il est plus ou moins commun et ce n'est que dans des contrées complètement sèches et dépourvues d'eaux il manque et est remplacé complètement par son congénère, comme cela a lieu dans presque tout le gouvernement de Kielce et une grande partie de celui de Radom. Il arrive vers le 25 avril, et commence immédiatement à chanter, il cesse chanter dans la moitié de juin; dans les derniers jours de septembre il quitte complètement le pays. En 1888 le rossignol n'a commencé à chanter dans les jardins de Varsovie que le 4 mai, ce qui présente une grande différence avec l'arrivée du martinet.

80. *Lusciola luscinia* (L.).

En général moins nombreux que le précédent, presque complètement absent dans les localités humides de la rive droite de la Vistule, dans les contrées sèches de cette rive il se trouve mais en nombre très médiocre, au contraire sur la rive gauche son nombre est prédominant et comme il est dit plus haut il est le seul habitant dans beaucoup de localités. Les époques de la migration sont les mêmes que celles de l'espèce précédente. Le chant de ce rossignol est inférieur sous tous les rapports que celui du précédent, j'ai remarqué cependant dans beaucoup d'occasions qu'il chante très mal lorsqu'il est seul dans la contrée, mais lorsqu'il

habite mélangé avec le rossignol précédent il chante beaucoup mieux.

81. *Erithacus rubecula* (L.).

Très commun dans le pays, son arrivée précède celle de tous les sylvides, souvent il se montre déjà en mars, dans les printemps retardés au commencement d'avril, et reste jusqu'en automne tardive. Quelques-uns restent même pour tout l'hiver, mais dans les années rigoureuses ils périssent en grande partie.

82. *Saxicola oenanthe* (L.).

Commun partout en été; il arrive à la fin d'avril et quitte le pays en septembre, dans les premiers jours d'octobre on voit rarement des individus isolés.

83. *Pratincola rubetra* (L.).

Commun et abondant partout; il arrive dans la deuxième moitié d'avril, en septembre il commence petit à petit à quitter le pays, et disparaît vers la moitié ou dans les autres années à la fin de ce mois.

84. *Pratincola rubicola* (L.).

Cette espèce ne vient nicher que dans la partie sud-occidentale du pays, renfermée entre Czenstochowa, Kielce et Sandomierz, la plus commune dans les environs d'Ojcow; dans les autres contrées du pays je ne l'ai jamais observée. Les époques de ses migrations me sont inconnues.

85. *Turdus viscivorus* (L.).

Sédentaire et commune dans tout le pays, mais beaucoup moins nombreuse que la suivante, pendant les migrations plus nombreuse que dans les autres saisons. Le mâle chante quelquefois dans les belles journées d'hiver.

86. *Turdus pilaris* (L.).

Sédentaire et nombreuse dans tout le pays, également comme la précédente beaucoup plus nombreuse dans les

époques des migrations que dans les autres saisons, elle niche cependant dans un nombre beaucoup plus grand.

87. *Turdus iliacus* (L.).

Très commune et abondante dans les époques des deux passages, dont la première commence ordinairement dans les premiers jours d'avril et se termine à la fin de ce mois, dans la deuxième elles arrivent également en masse à la fin de septembre et sont communes pendant tout le mois d'octobre, le plus tard je la rencontrais le 4 ou le 6 novembre. Ne niche jamais chez nous, et ce n'est qu'une seule fois que j'ai entendu en 1860 dans les premiers jours de juin un male chantant au fond d'une petite forêt marécageuse, voisine de Pilwizski, au nord du gouvernement de Suwałki; on peut supposer qu'elle y nichait, mais sans pouvoir dire, si c'est accidentel ou normal dans la contrée.

88. *Turdus musicus* (L.).

Très commune et repandue en été dans tout le pays; elle arrive lorsque la neige commence à fondre, ordinairement dans la deuxième moitié de mars, et dans les printemps retardés dans les premiers jours d'avril; niche en grand nombre dans toutes les forêts; dans la deuxième moitié de septembre les grandes troupes arrivent du nord; pendant tout le mois d'octobre elles quittent petit à petit le pays et disparaissent dans les derniers jours de ce mois, quelque fois cependant on la rencontre en petit nombre jusqu'au 4 ou 6 novembre.

89. *Turdus torquatus* (L.).

Ce merle n'arrive qu'accidentellement dans le Royaume de Pologne, dans les époques des migrations, toujours en petit nombre. Je ne connais que 5 exemplaires pris dans le pays, dont 2 aux environs de Lublin et 3 aux environs de Varsovie.

90. *Turdus merula* (L.).

Très commun et nombreux en été dans tout le pays; hiverne en petit nombre et toujours par exemplaires soli-

taires, dans les fourrés des buissons et dans les bords des forêts au voisinage des ruisseaux qui ne gèlent jamais; sur quelques dizaines d'individus que j'ai vu en hiver tous furent males et aucune femelle. Dans les époques de migrations ils passent en grand nombre dans les mêmes dates que le *T. musicus*.

91. *Monticola saxatilis*. (L.).

L'aire de la dispersion de cette espèce dans le Royaume est réduite à une petite région rocheuse du district d'Olkusz, renfermée entre Czenstochowa, Żarki, Olsztyn, Jerzmanowice et Ojcow, où un petit nombre de paires vient nicher chaque année. En outre de cette petite région, l'oiseau n'a pas été remarqué, même dans les époques des migrations, dont les dates me sont inconnues.

92. *Regulus cristatus* (Koch).

Très commun dans toutes les forêts en automne et pendant tout l'hiver, et ne reste nicher dans les forêts de conifères du pays qu'en nombre fort réduit.

93. *Regulus ignicapillus* (Brehm).

Beaucoup plus rare que le précédent, on le rencontre cependant de temps en temps dans les forêts de conifères de tout le pays.

94. *Aegithalus pendulinus* (L.).

Le remiz niche dans plusieurs localités du Royaume de Pologne, surtout au bord des eaux du Gouvernement de Lublin et de Siedlce, les deux étangs de Siemén et de Buradów sont les plus remarquables sous ce rapport, plusieurs paires s'y établissent chaque année; il niche aussi en nombre inférieur dans les marais profonds, couverts de broussailles et dans les parties marécageuses des forêts, le long des bords du Bug et de Wieprz, même en petit nombre dans des lieux favorables sur les bords de la Vistule, comme p. e. tout près de Varsovie sur les îlots de Bielany et sur la Saska Kępa. Les époques des migrations me sont inconnues,

on ne le trouve jamais en hiver, au printemps il doit arriver de bonne heure, car dans les premiers jours d'avril il commence la construction du nid, qui n'est pas encore complètement terminé à la fin de juin, la femelle couve ordinairement dans le nid inachevé et le male ne cesse pas à continuer le travail. Au commencement d'août on rencontre des troupes des jeunes dans les environs des lieux de la nidification.

95. *Panurus biarmicus* (L.).

Je n'ai jamais vu cet oiseau dans le pays, on m'a assuré seulement qu'il niche en petit nombre sur un grand étang aux environs de Hrubieszów. Comme je n'ai pas pu constater ce fait et comme il n'y a aucune preuve je me borne à cette simple indication.

96. *Mecistura caudata* (L.).

Sédentaire et commune dans tout le pays; il me paraît qu'il n'y a point de passages de cette mésange vers le nord, car elle n'est jamais plus abondante qu'à l'ordinaire. Je n'ai jamais vu chez nous d'oiseau à sourcils noirs (*M. rosea*).

97. *Parus major* (L.).

Sédentaire et très commune partout.

98. *Parus ater* (L.).

Sédentaire et très commune partout, mais strictement forestière; il me paraît qu'un certain nombre vient du nord pour passer chez nous l'hiver, car elle est alors beaucoup plus nombreuse qu'en été, on peut dire la plus nombreuse des mésanges.

99. *Cyanistes coeruleus* (L.).

Sédentaire et très commune partout.

100. *Cyanistes cyanus* (Pall.).

Accidentelle et très rare; je ne connais que deux captures de cette mésange orientale, dont une a eu lieu en

octobre de 1858 sur la Saska Kępa, vis-à-vis de la Ville de Varsovie, où on a tué quelques individus, dont deux se trouvent au Musée du Comte Dzieduszycki à Lemberg; en hiver de 1869 on a tué un exemplaire aux environs de Varsovie, qui se trouve au Musée de Varsovie. Moi même je n'ai vu qu'un exemplaire en automne dans les environs de Lublin, mais je n'ai pas pu le tuer ayant mon fusil chargé à gros plomb.

101. *Poecile palustris* (L.)

Sédentaire et très commune partout.

102. *Poecile palustris borealis* (Selys.).

Race septentrionale qui ne vient qu'en hiver, et qui est alors beaucoup moins nombreuse que la précédente.

103. *Lophophanes cristatus* (L.).

Sédentaire et commune dans les forêts du pays, beaucoup moins nombreuse que les *P. major*, *ater*, *coeruleus* et *palustris*, ne vient jamais aux bâtiments.

104. *Bombycilla garrula* (L.).

Oiseau d'hiver, qui visite le pays en grand nombre ou en nombre plus ou moins réduit dans les différentes années. Il arrive en bandes plus ou moins nombreuses à la fin d'octobre ou en novembre et reste ordinairement jusqu'au commencement d'avril, il y a cependant des rares printemps dans lesquels il retarde considérablement son départ, on les voit encore pendant tout le mois d'avril et pendant quelques jours du mois de mai, ils s'apparient même à la fin de leur séjour, et disparaissent par paires. En hiver de 1887 sur 8 ils furent nombreux.

105. *Muscicapa collaris* (Bechst.).

Très rare, je ne connais que deux captures dans le pays, dont une d'un male adulte tué par M. Stronczyński dans la grande forêt de Kampinos, à 20 kilomètres de Varsovie.

106. *Muscicapa luctuosa* (Temm.).

Commun en été dans toutes les forêts et les vergers du pays; il apparait dans les différentes années entre le 10 et le 30 avril, et s'en va dans la moitié de septembre.

107. *Erythrosterna parva* (Bechst.).

Rare, ou plutôt difficile à remarquer, car il se tient principalement dans les couronnes des vieux arbres de la forêt. Je l'ai trouvé dans les forêts de la partie orientale du gouvernement de Lublin, dans les forêts voisines de Varsovie, et dans le gouvernement du Suwałki. Les époques de sa migration ne me sont pas connues.

108. *Butalis grisola* (L.).

Gobe mouche commun et repandu partout en été, mais au voisinage des bâtiments, où il niche souvent; il arrive à la fin d'avril où dans les premiers jours de mai, et quitte régulièrement la contrée avant le 20 septembre.

109. *Lanius excubitor* (L.).

Sédentaire, elle niche en très petit nombre dans le pays, en hiver on voit çà et là des individus isolés, et leur nombre est alors considérablement supérieur à celui d'été, ce qui permet à supposer qu'un certain nombre vient du nord.

110. *Lanius minor* (Gm.).

On la trouve en été en nombre assez considérable dans tout le pays, nichant également dans les bords de toutes les forêts grandes et petites, dans les jardins, dans les allées et en général partout où il y a des arbres. Elle commence à arriver entre le 6 et le 12 mai, et quitte entièrement le pays jusqu'au 24 août, elle se tient régulièrement de ces dates. Dans le nord du pays, c'est-à-dire dans le district de Maryampol j'ai remarqué en 1861 sa première apparition le 30 mai, ce qui présente une grande différence avec son arrivée dans les contrées plus méridionales du pays.

111. *Lanius rufus* (Briss.).

Espèce moins nombreuse que la précédente, mais nichant partout, voyageant dans les mêmes époques.

112. *Lanius collurio* (L.).

La plus nombreuse et la plus commune de toutes les pie-grièches du pays, elle se repand pour nicher partout où il y a des arbres, des buissons et des haies. Son arrivée commence entre le 4 et le 15 mai dans les différentes années; quitte complètement le pays jusqu'au 20 septembre.

113. *Oriolus galbula* (L.).

Commun partout, quoique peu nombreux en été; il apparait dans la première moitié de mai, lorsque les forêts se couvrent de verdure; dans la moitié d'août il commence à quitter la contrée et on ne le rencontre que rarement dans les premiers jours de septembre.

114. *Budytes flava* (L.).

Commune et nombreuse partout en été; elle ne commence à apparaître que dans la moitié d'avril, et dans la deuxième moitié de septembre elle quitte complètement le pays; en outre des oiseaux qui viennent nicher dans le pays on voit dans les époques des deux migrations des nombreuses troupes de passage.

115. *Budytes flava borealis* (Sundev.).

Dans les derniers jours d'avril et au commencement de mai on voit souvent des troupes entières, composées des individus de cette race, ou des individus mélangés avec les bergeronnettes de l'espèce précédente; qui s'arrêtent pour quelques heures dans les paturages et dans les champs; pendant le passage d'automne on ne peut pas apprécier le retour de cette race, à cause de la difficulté dans la détermination en robe d'hiver. Nul part je ne l'ai pas trouvée nichante.

116. *Budytes flava flaveola* (Temm.).

Je n'ai observé qu'un seul male, qui me paraît appartenir à cette race, au commencement de mai de 1859, dans un champ de blé, à 15 kilomètres de Varsovie, je l'ai vu aussi près qu'il me paraît que je ne me trompe pas, mais comme mon fusil fut chargé à gros plomb je n'ai pas pu le tuer.

117. *Pallenura melanope* (Pall.).

Cette espèce ne se trouve en été que dans la petite région sud-occidentale du Royaume, habitée par la *Pratincola rubicola*, *Monticola saxatilis*, *Ruticilla tithys* et quelques autres; où elle s'établit aux bords des ruisseaux; ailleurs je ne l'ai vue qu'une seule fois, au commencement de mai dans une troupe de *B. flava*, dans une prairie voisine de Lubartow.

118. *Motacilla alba* (L.).

Très commune et nombreuse partout; elle arrive ordinairement en petit nombre dans la moitié de mars, et lorsque le temps est favorable le nombre ne tarde pas à s'augmenter et on les voit partout; dans les printemps retardés elle retarde aussi son arrivée jusqu'à la fin de mars et même jusqu'aux premiers jours d'avril, comme cela a eu lieu en 1854, lorsqu'elle n'apparut pour la première fois que le 4 de ce mois; elle reste en automne jusqu'à la moitié d'octobre. En 1847 sur un étang de Bychawka j'ai observé une lavandière qui y a passée tout l'hiver, en se nourrissant sur le bord non gélé de la rivière, qui le traversait; pendant tout ce temps elle était animée et ne paraissait pas souffrir du froid; elle y restait jusqu'à la fin de février.

119. *Agrodroma campestris* (Bechst.).

Repandu en été dans tout le pays, mais en petit nombre, dans les champs arides et plus ou moins sablonneux; il arrive dans les derniers jours d'avril, ou au commencement de mai, en septembre il quitte le pays.

120. *Anthus pratensis* (L.).

Très commun et nombreux partout dans les champs et dans les prairies; il arrive plutôt que les autres pipits; en 1848 j'ai observé sa première apparition le 4 mars, tandis qu'en 1850 le 5 avril; il reste plus longtemps que les autres, on les voit encore ordinairement dans les premiers jours d'octobre et même quelquefois dans le commencement de novembre. En outre des oiseaux qui nichent chez nous, les grandes troupes passent au nord pendant tout le mois d'avril et le commencement de mai, s'arrêtant dans les marais et les prairies où elles séjournent pendant quelques jours; en automne on rencontre également des troupes de passage dans les prairies et dans les champs.

121. *Anthus cervinus* (Pall.).

L'apparition de ce pipit dans le pays n'est constatée que par un exemplaire tué avant 40 ans dans le marais de Falenty au voisinage de Varsovie, et conservé au Musée Zoologique.

122. *Pipastes arboreus* (Bechst.).

Très commun et nombreux partout dans les forêts et dans toutes les broussailles plus élevées; il arrive en commençant dans les différentes années entre le 10 et le 20 avril et reste jusqu'au 10 octobre.

123. *Alauda arvensis* (L.).

Très commune; la première apparition a lieu ordinairement entre le 10 et le 24 février, le plus souvent le 14, rarement elle la retardent jusqu'en mars, l'année de 1845 fut exceptionnelle sous ce rapport car elles ne se montrèrent que le 27 mars; quelquefois aussi, mais rarement, avant la date indiquée plus haut, comme cela a eu lieu en 1853, dans le quel j'ai vu déjà quelques alouettes à la fin de janvier. A la fin de septembre elle commencent à se réunir en troupes, et quittent petit à petit la contrée, le passage continue pendant tout le mois d'octobre, quelquefois même on rencontre des individus isolés jusqu'à la fin de novembre.

124. *Alauda arborea* (L.).

Commune dans toutes les forêts du pays; elle arrive quelques jours plus tard que la précédente et quitte le pays jusqu'à la moitié d'octobre, quelquefois cependant on rencontre encore des individus isolés au commencement de novembre; j'ai observé deux ou trois fois des individus isolés en plein hiver, un d'eux à même chanté dans les belles journées de janvier.

125. *Galerida cristata* (L.).

Sédentaire et repandue dans tout le pays, mais peu nombreuse partout.

126. *Otocorys alpestris* (L.).

Cet oiseau visite notre pays à la fin d'automne et en hiver par petits vols, dans des rares années; on peut dire qu'elle y est beaucoup plus rare que dans plusieurs des contrées environnantes, comme p. e. la Galicie orientale.

127. *Sturnus vulgaris* (L.).

Très commun en été, dans tout le pays; il arrive en même temps que l'alouette des champs, souvent dans la moitié de février; dans les printemps retardés il ne se montre qu'en mars; la majorité quitte notre pays en octobre, il y a cependant des années dans lesquelles on voit encore des petites troupes pendant tout le mois de novembre, et même dans des rares années je les voyais encore jusqu'à la fin de décembre. C'est donc l'oiseau migratoire qui abandonne notre contrée pour le temps le plus court.

128. *Pastor roseus* (Briss.).

Accidentel dans les années différentes, et observé dans les différentes contrées du pays. Une fois j'ai vu un male en mai à 20 kilomètres de Lublin, qui chassait aux hannêtons sur les fleurs d'un sorbier du jardin; en 1856 on a tué deux males au bord de la Pilica, dont un se trouve dans la collection de Varsovie; en 1865 on a tué un male dans la moitié de mai à Ruda Guzowska, et on a vu un

individu à 15 kilomètres au nord de Lomża. En mai de 1875 notre contrée fut le plus abondamment visitée par ces oiseaux dans tout le période que je m'occupe d'Ornithologie, dans les différentes localités du pays on a observé des troupes composées jusqu'à 12 exemplaires, et on a fourni plusieurs pour les collections.

129. *Garrulus glandarius* (L.).

Sédentaire et commun dans toutes les forêts.

130. *Pica caudata* (Ray).

Sédentaire et commune partout; il y a cependant des localités qu'elle évite constamment comme p. e. la ville de Varsovie, tandis que dans les environs il y en a partout, de l'autre coté du fleuve il y a toujours quelques paires qui nichent sur les arbres de la Saska Kępa, mais aucune d'elles ne vient jamais dans la ville, ni dans les jardins du coté opposé du fleuve; dans le même cas est la ville de Suwałki, dont les habitants assurent que personne ne l'y a jamais vus et même dans les alentours, à 10 kilomètres de la ville elle se trouve déjà.

131. *Corvus corax* (L.).

Sédentaire et repandu dans tout le pays, mais partout en petit nombre.

132. *Corvus cornix* (L.).

Sédentaire et très commune partout, un grand nombre vient hiverner dans la ville de Varsovie.

133. *Corvus corone* (L.).

Accidentellement très rare.

134. *Thriponax frugilegus* (L.).

Sédentaire et très commun, mais nichant dans très peu de localités; les environs de la ville de Varsovie sont le plus abondamment habités par des colonies de freux, et surtout le parc de Łazienki situé dans la ville même, le parc

de Wilanow, le groupe des arbres élevés de Szopy et les deux petits bois d'aulne à Bielawa. à 15 kilomètres au sud de la ville; ils nichaient aussi il y a vingt ans dans un petit bois de Czernice à 14 kilomètres de la ville de Przasnysz. mais je ne sais pas s'ils y existent encore; ils nichent aussi en grand nombre dans la grande heronnière de Skempe. En général les colonies des freux abandonnent facilement leur demeure à la suite de la persécution et d'autres causes et s'établissent ailleurs, mais ils ont l'habitude de revenir à leur ancienne place sitôt que les circonstances ont changé. A Varsovie il hiverne en grand nombre.

135. *Colaeus monedula* (L.).

Commun partout, mais il niche en colonies très rarement dispersées dans les différentes contrées du pays; à Varsovie très abondant en hiver, mais ne niche pas dans la ville et ne niche qu' en petit nombre dans le voisinage; il niche le plus abondamment dans la contrée rocheuse du gouvernement de Kielce où des nombreuses ruines des châteaux sont occupées tous les ans par des colonies plus ou moins nombreuses. Ailleurs ils ne nichent que dans les forêts ou il y a des vieux arbres, en plus grande abondance dans ceux de Nowogrod (gouv. de Płock) et dans quelques forêts du gouvernement de Siedlce.

136. *Nucifraga caryocatactes* (L.).

Oiseau de passage irrégulier; presque tous les ans il vient en hiver, en nombre inégal dans le gouvernement de Suwałki, tandis que dans toutes les autres contrées du Royaume, également comme dans tous les autres pays de l'Europe centrale, on ne le voit point dans la majorité des années, dans les autres il est très rare, et dans les autres plus ou moins abondant. Pendant tout le période de mes observations il n'y a eu que l'année de 1844 dont la migration des cassenoix fut la plus abondante, pendant tout l'automne ils voyageaient en troupes aussi nombreuses que celles des freux, et partout où on allait on ne manquait pas de les rencontrer, en hiver suivant ils étaient plus communs qu'à

l'ordinaire. En général on les rencontre plus souvent en automne, en commençant du mois de septembre, qu'en hiver. Une seule fois j'ai rencontré un cassenoix en juillet à 20 kilomètres de Lublin, l'oiseau fut aussi déplumé qu'il ne pouvait pas voler. Tous les exemplaires que j'ai eu l'occasion d'examiner dans notre pays appartenaient à la variété de *leptorhyncha*.

137. *Emberiza miliaria* (L.)

Sédentaire et commun dans tout le pays, sauf le gouvernement de Suwałki, où il manque complètement, la bourgade de Szczuczyn se trouve sur la limite même de la dispersion de cet oiseau, quatre fois que j'y ai passé j'ai observé le proyer chanter sur les arbres du côté méridional de la ville, tandis qu'on le voyait plus au nord de la ville; un amateur de la chasse et bon observateur des oiseaux, habitant de la contrée et qui y voyageait souvent, m'a assuré qu'il n'a jamais vu l'oiseau au nord de cette ville, tandis qu'il le trouvait toujours du côté opposé.

138. *Emberiza citrinella* (L.).

Sédentaire et très commun partout.

139. *Emberiza hortulana* (L.).

L'ortolan se repand pour l'été dans presque toute l'étendue du Royaume de Pologne, mais d'une manière irrégulière, en nombre inégal dans les différentes contrées, et évitant complètement certaines autres contrées. La dislocation de cet oiseau dans le pays n'est pas suffisamment étudiée, je présente donc les détails qui me sont connus sous ce rapport. On le trouve le plus abondant dans les environs de Varsovie, et surtout sur la rive gauche de la Vistule, où il y a des localités dans lesquelles il est presque aussi nombreux que le bruant jaune; le long des deux bords de la Vistule il se trouve aussi partout dans des lieux convenables jusque près de la frontière méridionale du Royaume; il est moins nombreux mais se trouve partout dans les gouvernements de Radom et de Kielce; dans le gouvernement de Lublin on ne le trouvait en 1855 que le long

Liste des oiseaux observés depuis 50 ans dans le Royaume de Pologne. 475

du bord de la Vistule; le long de la grande route entre Varsovie et Lublin on ne le rencontrait çà et là en allant de Varsovie que jusqu'à 20 kilomètres au nord de Lublin, plus loin on ne le voyait plus, ni dans les environs de cette ville, ni dans toutes les contrées de ce gouvernement que je visitais continuellement, et dont la faune m'occupait sans cesse; et ce n'est qu'à la fin de mai de 1878 que j'ai aperçu un male chantant à Zdzanne situé à 16 kilomètres de Krasnystaw, mais pendant tout le temps de mon excursion de deux semaines dans la contrée et une excursion suivante qui a eu lieu en même temps en 1879 je n'ai nul part remarqué d'autres. — Dans le gouvernement de Siedlce on le rencontre çà et là dans les contrées fertiles, mais il manque dans tous les lieux sablonneux et pauvres; dans le gouvernement de Płock il est assez nombreux dans les plaines fertiles de la partie occidentale, depuis la Vistule jusqu'à Wyszogrod, Ciechanow et Przasnysz, beaucoup plus rare dans les contrées sablonneuses d'Ostrołęka et de Nowogrod, mais on le rencontre encore sporadiquement jusqu'à la ville de Łomża, et même jusqu'à 7 kilomètres au nord de cette ville, puis on ne le voyait plus dans tout le gouvernement de Suwałki, ce que j'ai constaté en 1860 et 1861 pendant mes excursions de deux mois de mai et de juin dans chacune de ces années. Selon l'opinion de M. Stronczyński, qui s'occupait beaucoup de l'étude de la faune ornithologique du pays, l'ortolan est une acquisition récente de notre faune, avant 1839 lorsqu'il collectionnait dans les environs de Varsovie il ne l'a jamais trouvé, malgré que l'oiseau est très facile à remarquer. M. Stronczyński me dit aussi que l'ortolan est très commun aux environs de Piotrkow, où il demeure actuellement ainsi que dans les environs de Kluki à 30 kilomètres à l'ouest de Piotrkow, tandis que dans cette dernière localité, parfaitement connue à cet observateur, l'oiseau manquait précédemment. Il reste donc maintenant à nos descendants de renouveler les recherches sous ce rapport pour qu'on puisse comparer la dislocation actuelle de l'ortolan dans le pays avec celle qui a eu lieu dans la sixième décade de notre siècle.

Il arrive chez nous dans les derniers jours d'avril, et quitte la contrée jusqu'à la fin d'août, quelquefois cependant je le rencontrais encore jusqu'au 10 septembre.

140. *Schoenicola schoeniclus* (L.).

Très commun en été dans toutes les broussailles marécageuses, et dans les roseaux et les buissons des bords des eaux. Il arrive de bonne heure, quelquefois il apparaît déjà dans la moitié de février, ordinairement en mars; le départ à lieu en octobre, quelquefois les individus isolés restent jusqu'en novembre. Dans le gouvernement de Lublin j'ai vu plusieurs fois en plein hiver des troupes ou des individus solitaires; mais plus souvent ils apparaissent subitement lorsque la neige disparaît au milieu de l'hiver; dans les environs de Varsovie son apparition d'hiver est plus rare.

141. *Plectrophanes layponicus* (L.).

Très rare accidentellement en Pologne, je ne connais qu'un exemplaire pris par les oiseleurs au commencement de mars de 1860 dans les environs de Varsovie et qui se trouve au Musée Zoologique de Varsovie.

142. *Plectrophanes nivalis* (L.).

Il ne vient qu'en hiver, mais en nombre très inégal dans les différentes années; il se montre ordinairement à la fin de novembre et disparaît en février ou dans les premiers jours de mars; dans les hivers légers il est rare, dans les hivers rigoureux et neigeux plus ou moins abondant; pendant tout le temps de son séjour dans le pays il ne reste nul part sur place. mais voyage sans cesse.

143. *Passer domesticus* (Briss.).

Sédentaire et très abondant partout.

144. *Passer montanus* (Briss.).

Comme le précédent, mais peut-être en général un peu moins nombreux; en été il se disperse partout même dans les forêts, pour l'hiver il s'approche des habitations et se tient dans cette saison en troupes compactes.

145. *Coccothraustes vulgaris* (Pall.).

Sédentaire et assez commun, il paraît cependant qu'il quitte en partie le pays pour l'hiver.

146. *Chlorospiza chloris* (L.).

Sédentaire en partie, très commun partout en été, la grande majorité quitte le pays en hiver.

147. *Serinus meridionalis* (Brehm).

Comme l'ortolan cet oiseau présente une acquisition récente de la faune ornithologique du pays. Le comte C. Wodzicki, ornithologiste connu et expérimenté demeurait pendant plusieurs années à Korzkiew, localité située à l'issue de la vallée d'Ojców, où il a commencé à compléter une collection ornithologique locale, et a publié ensuite une liste d'oiseaux de la région de Cracovie, m'a assuré que cet oiseau ne s'y trouvait point. A la fin d'août de 1853, quelques années plus tard que le Comte Wodzicki a quitté cette contrée, je suis arrivé à Ojców, et si tôt que j'ai commencé mes excursions j'ai aperçu des grandes troupes de ces oiseaux, composées des jeunes et des adultes, qui venaient se nourrir sur toutes les pentes découvertes des rochers de la vallée. J'ai pris donc autant d'exemplaires qu'il me fallait. — Quelques jours plus tard le Comte Wodzicki m'a donné rendezvous à Korzkiew, quel était donc son étonnement à la vue de mes serins, que je venais de recueillir dans la vallée d'Ojców, et à la vue d'un male qui chantait devant la maison qu'il habitait pendant tant d'années. L'oiseau était abondant dans la vallée principale et dans toutes ses ramifications, et comme je me suis convaincu plus tard l'aire de sa dispersion s'étendait vers le nord jusqu'à Czenstochowa et Złoty Potok; ailleurs on ne l'a nul part remarqué. Puis en 1859 les oiseleurs de Varsovie ont pris en automne un male à Wilanów, et en été de l'année suivante j'ai entendu un male chanter à Sielce tout près de Varsovie. Depuis ce temps personne ne les a pas vus ni à Varsovie ni dans les environs, et ce n'est qu'en 1877. que M. Stronczyński, qui demeurait depuis quelques années à Strzyżewice à 30 kilo-

mètres à l'ouest de Piotrkow, a aperçu deux paires qui s'établirent pour la première fois dans son jardin et y élevèrent les petits; comme M. Stronczyński a ensuite quitté cette localité, l'observation fut interrompue. Au contraire de Varsovie je peux présenter les données suivantes: depuis douze ans ils s'y sont établis, et s'y sont multipliés dans le petit bois de Bielany, à tel point, que l'oiseau est nombreux partout et surtout auprès du couvent des Camedoules, où on le rencontre à chaque pas. — Des autres contrées du pays nous ne possédons pas aucune donnée, et les époques des migrations me sont inconnues.

148. *Fringilla coelebs* (L.).

Très commun en été; il se montre sitôt que la neige disparaît, la première apparition varie donc dans les différentes années depuis les premiers jusqu'aux derniers jours de mars; la pluralité quitte le pays en octobre et dans les premiers jours de novembre; presque pour chaque hiver il reste cependant dans le pays un petit nombre d'individus, qui souffrent beaucoup dans les temps rigoureux mais réussissent à résister. Dans le gouvernement de Suwałki le pinson n'hiverne jamais.

149. *Fringilla montifringilla* (L.).

Oiseau de passage, abondant dans les deux époques des migrations, qui ont lieu en mars et en avril jusqu'à la moitié de mai; celle d'automne en octobre et en novembre; un petit nombre reste chez nous tout l'hiver.

150. *Linota cannabina* (L.).

Sédentaire et nombreux, une grande partie quitte le pays pour l'hiver.

151. *Linota flavirostris* (L.).

Dans les hivers exceptionnels les oiseleurs de Varsovie prennent un petit nombre d'exemplaires, les collections du pays n'ont que des exemplaires de cette source; moi même

je ne les ai jamais rencontré, quoique je faisais toujours attention pendant mes excursions d'hiver.

152. *Acanthis linaria* (L.).

Très commun en hiver, mais en nombre très différent dans les différentes années; il arrive ordinairement en novembre et reste jusqu'en février ou en mars selon les circonstances.

153. *Acanthis linaria holbölli* (Brehm).

Rare dans certains hivers.

154. *Acanthis hornemanni exilipes* (Coues).

Rare dans les hivers exceptionnels; le Musée de Varsovie et les autres collections du pays ne possèdent les exemplaires que pris par les oiseleurs de Varsovie; jamais je ne l'ai remarqué en liberté.

155. *Chrysomitris spinus* (L.).

Très commun depuis la fin d'été, en automne, en hiver, et au commencement de printemps, niche en petit nombre dans les forêts de conifères du pays, surtout dans les contrées montueuses.

156. *Carduelis elegans* (Steph.).

Sédentaire, commun dans tout le pays, moins nombreux en hiver qu'en été.

157. *Carpodacus erythrinus* (Pall.).

Dans le temps de ma carrière ornithologique j'ai eu l'occasion d'observer cet oiseau intéressant et rare dans beaucoup de localités du Royaume de Pologne, je l'ai remarqué pour la première fois dans les environs de Lublin, ensuite dans beaucoup d'autres contrées de ce gouvernement, dans les environs de Varsovie, dans ceux de Radom, dans

la partie marécageuse du gouvernement de Płock, voisine de la frontière de Prusse et enfin dans les contrées marécageuses et forestières des gouvernements de Łomża et de Suwałki, jusqu'aux environs de Kowno. Partout il est rare, s'établit pour un période très court et niche dans toutes ces contrées. Il arrive chaque printemps mais en nombre très variable. On le rencontre principalement dans les broussailles et dans les bosquets d'arbres verts, situés sur les bords des cours d'eau, dans les prairies humides et dans les buissons situés au bord et au milieu des marais plus ou moins vastes, et surtout au voisinage des lacs, des étangs, des rivières et des ruisseaux. Il ne vient dans des lieux plus éloignés d'eau qu'accidentellement et pour un temps plus ou moins court dans l'époque de la migration, comme p. e. je l'ai entendu une fois chanter toute la journée sur les arbres de la cour du Musée Zoologique de Varsovie.

L'époque de son arrivée est facile à remarquer, car l'oiseau l'annonce immédiatement par son chant très caractéristique. Ordinairement il apparaît vers le 15 mai, mais dans les printemps tardifs il arrive quelques jours plus tard. L'époque de son départ n'est tout à fait inconnue, car le male ne continue à chanter et à se montrer volontier que pendant la construction du nid, et pendant l'incubation, sitôt que les œufs sont éclos il cesse à chanter et ne se montre que lorsque on arrive tout près du nid. Après avoir quitté le nid toute la famille mène une vie mystérieuse, et on ne la voit plus; jamais je n'ai pas rencontré de jeune volant, on n'apperçoit aussi la femelle que pendant la construction du nid, pendant l'incubation et auprès des poussins au nid. Il paraît que sitôt que les jeunes parviennent à l'état de pouvoir entreprendre le voyage la famille quitte la contrée.

L'oiseau n'est nul part nombreux, dans les lieux convenables on ne trouve ordinairement que deux ou trois paires sur une surface assez considérable, dans les contrées les plus favorables pour sa nidification je ne connais pas de localité dans laquelle on trouverait dix paires établies sur un mile carré géographique.

Liste des oiseaux observés depuis 50 ans dans le Royaume de Pologne. 481

Chez nous l'oiseau se nourrit principalement de bourgeons et de sémences non muries de différents arbrisseaux et de buissons; il aime beaucoup les sémences mures de frêne et va quelquefois dans les champs et les jardins pour ramasser le chenuevis.

Le chant du male est aussi caractéristique qu'il suffit de l'entendre une seule fois pour qu'on puisse le reconnaître. Plusieurs ornithologistes ont taché d'exprimer ce chant par des syllabes prises des différentes langues, mais je n'ai nul part rencontré une imitation qui pourrait donner une idée nette. Il me paraît que la phrase suivante serait la plus convenable: tiou-tiou-fi-tiou, ou plus rarement: tiou-tiou-fi-tiou-tiou. La phrase russe des habitants de Kamtschatka tschevitschou-vidiel imite bien ce chant, ce qui signifie as-tu vu la tschevitscha? (espèce de salmonide). Comme l'oiseau y arrive en même temps que ce poisson, qui constitue la nourriture principale des indigènes, entre en masse dans les rivières du pays, les habitants prétendent que l'erithrine leur annonce une nouvelle aussi importante. Ce chant quoique court et peu varié est très agréable, la voix est pure, sonore et forte, la beauté de l'oiseau exposé au soleil ajoute beaucoup à la valeur musicale. En général l'oiseau est taciturne et mystérieux, et ce n'est que de temps en temps qu'il s'envole sur un sommet d'un arbrisseau, d'un buisson ou sur une branche externe d'un arbre voisin, d'où il fait entendre sa strophe, répétée plusieurs fois dans des intervalles courts, puis il s'enfonce de nouveau dans le fourré et continue à se nourrir en silence. En outre les deux sexes font entendre quelquefois un petit cri tchii, semblable à celui du sérin de Canaries, qu'ils produisent ordinairement lorsqu'on marche au voisinage du nid.

Il y a trente ans lorsque j'ai trouvé un nid avec quatre petits de deux ou trois jours, je les ai enlevé et nourri. L'éducation m'a réussi parfaitement, mais lorsqu'ils commencèrent à voler dans la chambre deux ont péri par des accidents. Les deux autres devinrent très familiers et les deux étaient heureusement males. En hiver ils commencèrent à chanter, mais d'une manière différente de celle des adultes,

c'était un gazouillement prolongé et assez bas, j'étais donc fort intéressé à observer comment ils parviendraient à saisir les tons du chant ordinaire sans entendre celui des adultes. Un accident m'a encore enlevé un de ces oiseaux, on a marché dessus. L'autre a continué son gazouillement mais bientôt survint un autre accident qui m'a privé du dernier moyen de l'observation. Je l'ai donné en échange pour un autre oiseau à un amateur expérimenté et fort passionné, espérant qu'il y serait comme chez moi, mais malheureusement on l'a empoisonné le lendemain avec du chenuevis gaté.

158. *Corythus enucleator* (L.).

Il ne vient qu'accidentellement en hiver, dans des années exceptionnelles et rares, pendant ma mémoire il fut dans le gouvernement de Lublin assez nombreux en hiver de 1844/45, outre cela je sais qu'ils étaient peu nombreux dans trois hivers; dans le gouvernement de Suwałki il vient plus souvent, mais aussi dans les hivers exceptionnels.

159. *Loxia curvirostra* (L.).

Oiseau vagabond de passage irrégulier, dans certaines années commun partout en automne, en hiver et au printemps dans les forêts de conifères, en été il vient souvent dans les jardins sur les peupliers et sur les autres arbres pour manger les larves des insectes parasites, qui se propagent dans les feuilles de ces arbres; en automne il visite quelquefois les champs de chanvre; quant aux forêts il préfère à s'établir dans celles de sapin; dans les autres années il est beaucoup plus rare, il y a même des années dans lesquelles il est très rare, et presque invisible dans certaines saisons.

160. *Loxia pythiopsittacus* (Bechst.).

Moins commun que le précédent; préférant les vieilles forêts de pin à celles de sapin; il est également vagabond que le précédent, mais il manque presque complètement dans certaines années. Jamais je ne l'ai rencontré mélangé avec des bandes du précédent.

Liste des oiseaux observés depuis 50 ans dans le Royaume de Pologne. 483

161. *Loxia bifasciata* (Selys).

Accidentel et très rare dans le pays, je ne l'ai jamais vu dans les forêts et je ne connais que quelques exemplaires pris par les oiseleurs dans les environs de Varsovie, et qui se trouvent dans les collections.

162. *Pyrrhula europaea* (Vieill.).

Accidentel dans le pays, je n'ai vu que deux ou trois fois des paires solitaires dans les forêts, dans l'époque de la nidification, mais sans pouvoir constater s'ils y nichaient.

163. *Pyrrhula rubicilla* (Pall.).

Ce bouvreuil vient chez nous en automne en bandes plus ou moins nombreuses et y passe tout l'hiver; il se montre en octobre, et quitte la contrée en mars ou en avril; il n'est pas cependant également abondant chaque hiver, quelquefois même il est rare, p. e. en hiver de 1887/88 il fut très rare, quoique l'hiver était rude et abondant en neige, qui couvrait le sol jusqu'à la fin de mars.

164. *Cuculus canorus* (L.).

Commun en été dans toutes les forêts, il arrive vers le 25 avril, quelquefois même avant que les feuilles commencent à se développer sur les arbres; les adultes quittent le pays en août, les jeunes restent jusqu'à la moitié de septembre.

165. *Junx torquilla* (L.).

Commun en été dans les forêts et les vergers, même au milieu des villes; il arrive dans la moitié d'avril, dans les différentes années j'ai observé sa première apparition entre le 10 et le 28 de ce mois; jusqu'à la moitié de septembre il quitte complètement la contrée.

166. *Dryopicus martius* (L.).

Sédentaire, mais peu nombreux partout.

167. *Picus major* (L.).

Sédentaire partout et le plus nombreux de pics.

168. *Picus medius* (L.).

Sédentaire partout, en général il tient la deuxième place après le précédent sous le rapport numérique, mais il est plus nombreux dans les gouvernements de Lublin et de Radom que dans les environs de Varsovie, et peu nombreux dans le gouvernement de Suwałki.

169. *Picus leuconotus* (L.).

Sédentaire dans toutes les forêts vertes et mélangées, évite celles des conifères, moins nombreux que le précédent.

170. *Picus minor* (L.).

Sédentaire partout, plus nombreux que le précédent.

171. *Apternus tridactylus* (L.).

L'unique document sur l'existence du pic tridactyle dans les limites du Royaume de Pologne constitue un male adulte, que j'ai tué en 1860 dans une forêt marécageuse des environs d'Augustow, son nid contenait les petits qui éclosaient dans ce moment, au nombre de 7, j'ai enlevé les coquilles de ces œufs qui étaient encore dans le nid et j'ai laissé les petits aux soins de la mère. Il y doit être très rare, car en chassant dans les forêts des différentes contrées du gouvernement de Suwałki pendant tout le temps de la nidification de 1860 et de 1861 je ne l'ai nulpart rencontré.

172. *Gecinus viridis* (Briss.).

Sédentaire partout, moins nombreux que le pic leuconote, mais repandu également dans les forêts de conifères comme dans les forêts vertes.

173. *Gecinus canus* (Gm.).

Sédentaire partout, un peu plus commun que le précédent, préférant les forêts vertes à celles de conifères.

174. *Columba palumbus* (L.).

Commun mais peu nombreux en été; il arrive dans la moitié de mars, ou dans les printemps retardés dans le commencement d'avril, quitte le pays à la fin d'octobre.

175. *Columba oenas* (Gm.).

Commun en été, en général plus nombreux que le précédent; il commence à apparaître dans les différentes années entre la moitié de février et la moitié de mars; quitte le pays en grandes troupes à la fin d'octobre, quelquefois cependant on le rencontre encore en petit nombre en novembre et en décembre, lorsqu'il n'y a pas de neige et de fortes gelées.

176. *Turtur aurita* (Bp.).

La plus commune et la plus nombreuse des pigeons; elle arrive dans la moitié ou à la fin d'avril, et jusqu'au 10 ou 15 mai toutes sont à leur place; quitte la contrée dans la deuxième moitié de septembre.

177. *Syrnhaptes paradoxus* (Pall.).

La grande migration des Syrrhaptés, qui a eu lieu en 1863 en Europe, fut presque inaperçue chez nous à cause des événements politiques, qui ont empêché de chasser dans tout le pays, elle ne procura donc qu'un seul exemplaire qui s'est tué contre le fil télégraphique au voisinage de Skierniewice, se trouvait dans la collection du feu Chanoine Wyszynski et a passé ensuite à Lemberg dans la collection du Comte Dzieduszycki. Depuis ce temps on n'a pas vu aucun Syrrhapte dans le pays, et ce n'est qu'au printemps de 1888 que se repéta une migration aussi grande et peut-être même plus nombreuse que la précédente, nous avons reçu à Varsovie des différentes contrées du pays plus de 20 exemplaires, tous tués dans des grandes troupes, dont le premier fut tué le 21 avril à deux kilomètres de Płock, un autre presque en même temps au bord de la rivière Pilica dans une bande qui contenait au moins 200 exemplaires, un autre plus loin vers le sud de Końskie, les autres des localités voisines de Varsovie; en outre on les a vus aussi dans beaucoup d'autres localités, où ils ont séjourné pendant quelques jours de suite. Ensuite les limites de cette migration se sont éloignées considérablement, les points extrêmes qui nous sont connus actuellement sont: Zambrow

à 15 kilomètres au sud de Łomża le dernier point septentrional, tandis que les derniers points méridionaux dans le Royaume Hrubieszów, Opatów et Radomsk, en Ukraine le dernier point méridional Koziatyn, le front donc de cette migration s'étendait au moins sur 200 kilomètres. Le 21 mai on a encore vu une troupe composée d'une cinquantaine d'exemplaires à 8 kilomètres à l'est de Varsovie, ce qui prouve qu'ils restaient encore dans cette époque dans le pays et qu'ils n'ont pas encore commencé à s'apparier; le 28 mai on a tué une femelle à Bolimów qui comme il paraît a commencé à couvrir.

178. *Lagopus albus* (L.).

Il y a plus de quarante ans qu'il y avait encore un petit nombre de ces lagopèdes dans l'arrondissement forestier de Kidule, situé sur la rive gauche du Niemen dans l'extrême nord du Royaume, actuellement comme on le dit il y manque. On prétend aussi qu'on a observé quelques apparitions accidentelles dans les autres localités voisines de Niemen.

179. *Tetrao urogallus* (L.).

Sédentaire; rare actuellement dans le pays, il se trouve encore cependant dans les grandes forêts du gouvernement de Suwałki, en grande partie marécageuses, et dans la chaîne des forêts des gouvernements de Radom et de Kielce, en commençant de la Hża à l'est, jusqu'à Kielce et Szydłowiec à l'ouest; il habitait aussi plusieurs forêts du gouvernement de Lublin, comme celles de Dubienka, Rakolupy, Stulno, d'Ordinatie de Zamość et plusieurs autres, dans le gouvernement de Piotrków dans les forêts de Lubochnia, et dans le gouvernement de Płock dans les grandes forêts des rives de la Narew et de Bug. Actuellement il est partout en nombre fort diminué et n'existe point dans beaucoup de forêts, dans lesquelles il se tenait encore 50 ans plutôt; il me paraît que je ne me trompe pas en estimant le nombre actuel de ce gallinacé réduit au $\frac{1}{10}$ dans cette période.

180. *Tetrao tetrix* (L.).

Sédentaire; plus commun et beaucoup plus répandu dans des lieux convenables de tout le pays que le précédent, mais son nombre est beaucoup diminué de celui qui était avant 50 ans, et diminue sans cesse.

181. *Bonasia betulina* (Scop.).

Sédentaire. Tout ce qui est dit sous les deux tetras précédents peut s'appliquer aussi à la gélinoite, autrefois elle fut nombreuse dans un grand nombre de forêts de tout le pays, même dans les petites, actuellement elle n'existe point dans beaucoup de forêts et partout ailleurs elle ne se trouve qu'en nombre fort réduit; avant dix ans on la rencontrait encore dans les forêts voisines de Varsovie, maintenant on n'y voit plus.

182. *Perdix cinerea* (Briss.).

Commune et sédentaire partout, son abondance dépend des habitants de la contrée.

183. *Coturnix dactylisonans* (Mey.).

Commune en été dans tout le pays, son nombre est cependant beaucoup diminué de ce qui était avant trente ou quarante ans, dans les localités favorables un chasseur pouvait tuer 30 males avec facilité en marchant deux ou trois heures en mai, s'il le voudrait; actuellement on entend les males dispersés à des grandes distances entre eux; en automne elles sont aussi beaucoup moins abondantes. Elle arrive à la fin d'avril ou au commencement de mai; en septembre elle commence à se retirer petit à petit et on les rencontre continuellement jusqu' à la moitié de novembre, si la neige ne la force pas à quitter plus tôt la contrée.

184. *Otis tarda* (L.).

L'outarde niche en petit nombre dans plusieurs localités du Royaume, comme: dans les vastes plaines des environs de Łowicz et de Błonie, dans le gouvernement de Płock dans les plaines situées entre Wyszogrod et Ciechanow,

dans le gouvernement de Siedlce dans les environs de Międzyrzec et de Czemierniki, dans le sud du gouvernement de Lublin aux environs de Komarow et Sniatycze, on dit qu'il niche aussi quelquefois dans quelques localités du gouvernement de Kalisz. — Dans les autres contrées il ne vient qu'accidentellement et rarement, tantôt en automne, tantôt en plein hiver.

185. *Tetrax campestris* (Leach).

La cannepetière ne visite le pays qu'accidentellement, dans les années exceptionnelles, elle se montre en automne ou au commencement d'hiver, solitaire ou en petites troupes.

186. *Houbara macqueni* (Hardw.).

Le seul exemplaire (♂ ad.) pris en decembre de 1862 aux environs d'Ilza, et qui se trouve au Musée de Varsovie, sert de preuve que cet oiseau vient accidentellement dans le pays. Un autre male du Musée de Varsovie fut tué en 1800 à Katowice en Silésie au voisinage de la frontière du Royaume, et fut acquis avec la collection Minkwitz.

187. *Oedictemus crepitans* (Temm.).

Cet oiseau arrive dans la moitié d'avril et s'établit pour nicher dans les lieux favorables le long des bords sablonneux de la Vistule, ainsi que dans plusieurs contrées sablonneuses du pays, dénuées ou parsemées de rares buissons; pendant la migration d'automne il s'arrête quelquefois dans les autres contrées du pays. Il manque dans tout le gouvernement de Suwalki.

188. *Grus cinerea* (Bechst.).

Dans les époques des migrations on la voit partout, mais pour nicher elle ne reste qu'en petit nombre et dans des rares localités; le plus grand nombre niche dans les vastes marais du gouvernement de Suwalki, situés le long du canal d'Augustow et le long des rivières voisines; la deuxième contrée où la grue niche aussi en nombre assez considérable est la contrée orientale du gouvernement de

Lublin, située entre les rivières Wieprz et Bug; en outre sur le côté droit de la Vistule les paires solitaires se propagent çà et là dans quelques localités marécageuses et forestières, tandis que du côté gauche du fleuve il n'y a qu'un très petit nombre de localités habitées par des paires solitaires. L'époque de la première migration dépend du commencement de printemps, ainsi donc en 1848 je les ai observé pour la première fois le 1 mars, en 1845 elles ne se montrèrent que le 3 avril; elles quittent le pays jusqu'à la fin d'octobre ou jusqu'au commencement de novembre.

189. *Glareola pratincola* (L.).

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire dans le pays, qui à la fin de mai de 1858 passait tout près de moi dans un marais de Wytuczno (gouv. de Lublin), où je m'occupais de la recherche des œufs et dans le moment que mon fusil fut déposé à cent pas de moi; depuis ce temps on ne l'a nul part observé, et ce n'est qu'en juillet de 1887 qu'une troupe s'est arrêtée dans une prairie auprès de Wilanów et y restait deux jours, M. Bilkiewicz a fait tout son possible de s'en procurer, mais les vanneaux le lui ont empêché.

190. *Charadrius pluvialis* (L.).

Oiseau de passage régulier dans les époques des deux migrations, commun et très nombreux en automne dans les champs de certaines localités, où les adultes commencent à arriver par petites troupes en juillet; les bandes considérables composées de jeunes et des adultes viennent à la fin d'août et en septembre et restent jusqu'à la neige, c'est à dire ordinairement jusqu'à la fin d'octobre ou jusqu'à la fin de la première moitié de novembre, mais dans les automnes fort prolongées et sans neige les troupes des pluviers passent dans les prairies et y restent jusqu'à ce que la neige ne les force pas à abandonner la contrée; dans une année pareille j'ai vu une troupe assez grande le 24 décembre. La migration de printemps est beaucoup moins abondante et de courte durée, ils s'arrêtent rarement dans les champs et dans les prairies du pays, mais pour la plu-

part ils traversent indistinctement la contrée; ils voyagent alors pendant tout le mois d'avril et le commencement de mai. — Pendant ma mémoire il ne nichait en petit nombre que dans deux localités du pays, c'est à dire dans les marais du district de Maryampol, aux bords des lacs Ajurelis et Jouvinta, et dans le district d'Ostrołęka dans plusieurs marais forestiers. En 1861 j'ai rencontré un male dans l'époque de la nidification dans la première de ces deux contrées. Les chasseurs m'ont raconté qu'autrefois ils y nichaient en plus grand nombre et que depuis un certain temps ils deviennent de plus en plus rares.

191. *Charadrius fulvus* (Gm.).

Nous n'avons qu'une seule preuve de son apparition dans le pays, c'est un jeune oiseau que j'ai tué en novembre de 1846 dans une prairie d'Abramowice à 4 kilomètres de Lublin. Il était réuni à une troupe assez grande des pluviers communs, et fut reconnaissable de loin par une taille plus petite, la couleur générale plus claire et par ce qu'il se tenait à l'extérieur de la troupe; cette troupe s'envolait devant moi plusieurs fois, et chaque fois qu'elle se posait à terre notre oiseau se trouvait au milieu de la troupe les autres le pourchassaient et l'obligeaient à sortir à l'extérieur de la bande. Cet exemplaire se trouve au Musée de Varsovie.

192. *Eudromias morinellus* (L.).

Rare dans les passages irréguliers, en mai ou en juin, en août jusqu'au novembre, observé dans les différentes contrées du pays, dans les champs en automne, et quelquefois dans les prairies au printemps.

193. *Hiaticula annulata* (Gray).

Niche en petit nombre sur les bords sablonneux le long de la Vistule, et en très petit nombre sur les bords sablonneux des grands tributaires du fleuve, comme: Wieprz, Pilica, Bug etc., ailleurs peu nombreux dans les époques des passages. Il arrive en mai; les oiseaux qui ont niché dans le pays commencent à quitter la contrée en août, la

migration des oiseaux du nord a lieu jusqu'à la fin de septembre, même on les voit encore pendant quelques premières journées d'octobre.

194. *Hiaticula minor* (Mey. et Wolf).

Beaucoup plus commun et plus repandu que le précédent, en outre des lieux indiqués plus haut aux bords sablonneux de toutes les rivières et des ruisseaux, des lacs et des étangs, dans les dunes sablonneuses éloignées plus ou moins d'eau, et même dans les champs sablonneux et stériles. Il commence à arriver au commencement d'avril et se retire en septembre.

195. *Squatarola helvetica* (L.).

Dans des rares années commun au passage d'automne, surtout en septembre et en octobre lorsque viennent les troupes des jeunes; les adultes viennent par paires ou solitaires à la fin de juillet et en août; rare au passage de printemps; dans les années ordinaires ils sont aussi rares en automne, et c'est alors qu'on les rencontre quelquefois dans les champs avec les troupes des pluviers.

196. *Chettusia gregaria* (Pall.).

Je n'ai vu qu'une seule fois à la fin de septembre de 1842, à 20 kilomètres de Lublin, dans un champ fraîchement labouré, une paire de ces oiseaux adultes, en compagnie d'une troupe de pluviers, je les ai vu de près et je peux garantir de la détermination, quoique je n'ai pas réussi à les tuer.

197. *Vanellus cristatus* (Mey. et Wolf).

Très commun en été et nichant partout, il arrive trop tôt mais variant dans les différentes années, comme en 1848 je l'ai aperçu pour la première fois le 20 février, en 1872 le 21 février, tandis qu'en 1845 le 25 mars. A la fin de juin ils commencent à se rassembler pour le départ, à la fin de juillet tous les vanneaux qui nichaient dans le pays quittent les lieux de la nidification; ceux qu'on rencontre

en bandes dans les mois de septembre et d'octobre sont en passage du nord.

198. *Haematopus ostralegus* (L.).

Accidentellement très rare; le Musée du Comte Branicki possède un exemplaire tué aux environs de Varsovie en 1886 à la fin d'été; je n'ai vu qu'une paire au commencement d'octobre de 1853 au bord de la Vistule entre Gołab et la forteresse d'Iwangrod, mais qui ne s'est pas laissée approcher, M. Segno a vu aussi un individu à Jeziorna auprès de Varsovie, mais malheureusement il était sans fusil.

199. *Strepsilas interpres* (L.).

Accidentel et très rare, je n'ai vus que quelques exemplaires en automne de 1853, sur la Vistule au voisinage de Gołab, et c'était un passage très abondant en échassiers.

200. *Calidris arenaria* (L.).

A la fin d'octobre de 1853 j'ai rencontré dans plusieurs localités aux bords de la Vistule des petites troupes de cet oiseau, ou des individus solitaires réunis aux troupes des bécasseaux, et j'ai tué plusieurs qui se trouvent au Musée de Varsovie; outre cela personne ne l'a pas observé dans le pays.

201. *Tringa canutus* (L.).

Très rare dans les époques des migrations, le Musée de Varsovie ne possède qu'un exemplaire tué en automne de 1871 au voisinage de Varsovie.

202. *Tringa minuta* (Leisl.).

Très rare au passage de printemps, en automne il voyage à la fin de septembre par bandes, quelquefois il est presque aussi nombreux que l'espèce suivante, sur les bords vaseux de la Vistule, des autres eaux et des lacs du pays.

203. *Tringa cinclus* (L.).

Au printemps on le voit rarement par paires ou solitaire, sur les bords des eaux; quelquefois on rencontre aussi des oiseaux adultes en petits vols ou solitaires à la fin de juin et en juillet, et ce n'est que dans la deuxième moitié de septembre que les grandes troupes de jeunes, mélangées avec quelques adultes en robe d'hiver incomplète s'établissent sur les bords vaseux de toutes les eaux du pays, et y séjournent jusqu'à la fin d'octobre. Le passage de printemps de tous les bécasseaux n'est pas aussi pauvre comme il paraît, jugeant de la rareté des exemplaires qu'on rencontre, car ils passent sans s'arrêter, j'ai eu l'occasion d'entendre plusieurs fois pendant la nuit des cris de bandes au vol, sans pouvoir distinguer l'espèce, mais qui quelquefois furent énormes.

204. *Tringa cinclus schinzii* (Brehm).

Cette race, plus petite et plus rare que le précédent, se rencontre dans les mêmes époques des migrations.

205. *Tringa Temmincki* (Leisl.).

Ce bécasseau arrive chez nous en nombre beaucoup inférieur à celui de la *T. minuta*, mais plus souvent; on le rencontre par petits vols dans le mois de mai, puis souvent et partout, également en petites troupes depuis le mois de juillet jusqu'à la fin d'octobre.

206. *Limicola platyrhyncha* (Temm.).

Oiseau accidentel et très rare, je ne connais qu'un seul exemplaire du pays, que j'ai tué en juillet de 1852, au bord de la Vistule vis-à-vis de la ville Solec, et qui se trouve au Musée de Varsovie; en août de 1854 j'ai vu aussi un exemplaire au bord de la Vistule dans le voisinage de Sandomir.

207. *Pelidna subarquata* (Güld.).

Ce bécasseau n'a pas encore été remarqué au passage de printemps, mais on le rencontre depuis la moitié de

juillet jusqu'à la fin d'octobre, en petits vols ou isolés, sur les bords de toutes les eaux du pays, dans les marais et les pâturages au bord des flaques d'eau; dans certaines années on les voit plus souvent, rarement dans les autres.

208. *Machetes pugnax* (L.).

Le combattant niche en plus grand nombre dans les vastes marais du gouvernement de Lublin situés entre les rivières Bug et Wieprz, dans la partie orientale du gouvernement de Siedlce, et surtout aux environs de Biała et Brzesé, presque aussi nombreux dans les gouvernements de Suwałki et de Łomża, comme dans les marais le long du canal d'Augustow, dans les prairies de Biebrza et aux environs de Tykocin; dans le gouvernement de Płock en nombre moins considérable, surtout dans les environs d'Ostrołęka. Du côté gauche de la Vistule il niche principalement dans les environs et de Łęczycza; ailleurs il n'est que de passage. Ils arrivent dans les commencements d'avril, et jusqu'au 10 de ce mois les mâles ont déjà les parures nuptiales, mais qui ne sont pas encore en grande partie complétées que dans la moitié de mai, quelques uns ne complètent leur capuchon qu'à la fin de mai. Les mâles disparaissent complètement lorsque toutes les femelles se mettent à couvrir, et on ne les rencontre plus nul part dans le pays. Les femelles quittent les lieux de la nidification avec les jeunes, sitôt que ces derniers sont en état d'entreprendre le voyage, et on ne les y trouve plus depuis le milieu de juillet; ensuite on rencontre çà et là des oiseaux de passage, partout dans les prairies, et le long des rivières mais en général en nombre peu considérable. Les oiseaux de passage du nord se montrent dans la moitié d'octobre, et quelquefois dans des années rares ils sont aussi nombreux qu'on les rencontre dispersés partout dans les prairies, dans les marais et même dans les champs humides.

209. *Actitis hypoleucos* (L.).

Très répandu en été sur les bords de tous les cours d'eau, même le long de tous les ruisseaux, sur les bords

des lacs et des étangs de tout le pays, mais partout en petit nombre; il arrive au commencement d'avril et reste jusqu'à la fin de septembre.

210. *Totanus glottis* (L.).

Commun aux passages, rare au printemps, mais depuis la fin de juillet jusqu'à la fin d'octobre on le rencontre partout le long de la Vistule et aux bords des autres eaux de tout le pays. Au printemps il se tient par paires ou en individus isolés, en automne ordinairement par vols composés de quelques individus.

211. *Totanus calidris* (L.).

Ce chevalier niche dans les mêmes marais que le combattant, en outre il niche aussi en petit nombre dans des prairies submergées aux bords de la Vistule, et de quelques autres rivières principales. Il arrive dans les premiers jours d'avril et s'établit bientôt dans des lieux de la nidification. Vers la moitié de juin il commence voyager par petites troupes, à la fin de ce mois on n'y rencontre que des familles retardées; jusqu'à la fin de juillet les derniers disparaissent, et pendant tout le reste de l'automne on ne voit point d'oiseaux en passage des pays plus septentrionaux.

212. *Totanus fuscus* (Briss.).

Oiseau de passage, plus ou moins rare au printemps, dans les étés humides, et surtout lorsqu'en juin et juillet il y a des inondations considérables ils se montrent à la fin de juillet en nombre plus ou moins considérable; en automne son passage est terminé beaucoup plus tôt que celui du *T. glottis*.

213. *Totanus stagnatilis* (Bechst.).

Chevalier le plus rare chez nous; une seule fois j'ai vu un exemplaire tournoyant au dessus du marais de Sosnowica dans l'époque de la nidification; au commencement de juin de 1859 j'ai tué un dans une prairie aux environs de Przasnysz, et qui se trouve au Musée de Varsovie; j'ai

vu aussi un tué au bord de la Vistule près de Varsovie le 4 juin 1869 et qui se trouve dans une collection particulière.

214. *Totanus ochropus* (L.).

Repandu en été dans tout le pays, aux bords des ruisseaux forestiers et niche exclusivement dans les nids abandonnés par les autres oiseaux, ou dans ceux d'écureuils placés assez haut sur les arbres; Il arrive sitôt que la neige commence à fondre, au printemps, et on le rencontre continuellement jusqu'à la fin d'octobre.

215. *Totanus glareola* (L.).

Il niche dans les grands marais de tout le pays, dispersé dans des lieux plus profonds que ceux où niche le *T. calidris* et par paires plus dispersées que celles de ce dernier; il niche aussi dans des marais plus petits mais profonds des contrées où ne niche point le chevalier cité, ainsi que dans les marais grands et petits situés au milieu des forêts. Il arrive un peu plus tard que le précédent, ordinairement au commencement d'avril et ne reste qu'à la moitié d'octobre, mais en septembre il est déjà rare.

216. *Limosa melanura* (Leisl.).

Cet oiseau niche en nombre plus ou moins grand dans les vastes marais du gouvernement de Lublin situés entre les rivières Wieprz et Bug, en nombre presque aussi grand dans les marais le long du canal d'Augustów, en nombre plus petit aux bords de la rivière Biebrza et dans le gouvernement de Płock dans les marais de Gutocha et de Pulwy, ainsi que dans le gouvernement de Siedlce aux environs de Biała; les autres contrées ne sont visitées que dans les époques des migrations. Sitôt que la neige commence à fondre les barges s'établissent dans les lieux de la nidification, et y attendent jusqu'à ce que les eaux leur découvrent les lieux privilégiés pour nicher. Elles quittent de bonne heure la contrée et dans la moitié de juillet elles y sont déjà rares. — Au passage d'automne elles sont généralement rares, mais dans les années dans lesquelles il y a des

Liste des oiseaux observés depuis 50 ans dans le Royaume de Pologne. 497

innondations en juillet on les voit en plus grand nombre, et elles ne s'arrêtent pas longtemps.

217. *Limosa rufa* (Briss.).

Accidentelle et excessivement rare, je ne connais qu'une capture dans les marais de Łęczyca.

218. *Numenius arquatus* (L.).

Il niche dans les mêmes marais que la barge à queue noire, mais en nombre beaucoup plus petit et en paires dispersées; il arrive à la fin de mars, en juillet il quitte la contrée; dans les migrations d'automne il arrive quelquefois en nombre plus considérable, et s'arrête pour quelques jours dans les paturages et même dans les champs, depuis la fin d'août on ne le voit plus.

219. *Numenius phaeopus* (L.).

Très rare dans les migrations de printemps et d'automne.

220. *Himantopus melanopterus* (Wolf u. Mey.).

Je ne connais qu'un exemplaire tué dans le pays sur un marais de Sosnowica à la fin de mai, et qui se trouve au Musée de Varsovie.

221. *Recurvirostra avocetta* (L.).

Son apparition dans le pays n'est basée que sur des relations verbales.

222. *Scolopax rusticola* (L.).

La bécasse niche en petit nombre dans les forêts du pays, en plus grand nombre dans les forêts marécageuses du gouvernement de Suwałki qu'ailleurs; il arrive ordinairement dans la moitié de mars et en automne on le rencontre jusqu'à la moitié de novembre. La migration d'automne est en général faible dans notre pays, il y a cependant des rares années dans lesquelles elle se montre en plus grande abondance, mais n'égalant jamais celle de l'Ukraine et de la Podolie.

223. *Gallinago major* (Gm.).

La bécassine double niche en nombre assez considérable dans beaucoup de marais du Royaume: les deux régions principales de sa nidification sont: les marais vastes du gouvernement de Suwalki situés le long du canal d'Augustów, prolongés vers le sud jusqu'au Tykocin et vers le nord dans le district de Maryampol; l'autre région fut citée plusieurs fois sous les autres échassiers et se renferme entre les rivières de Bug et de Wieprz c'est à dire entre Łęczna, Chełm, Włodawa et Parczew; il niche aussi en nombre beaucoup moins considérable dans les environs d'Ostrołęka; en outre de ces trois contrées principales elle niche aussi en nombre moins grand dans plusieurs autres marais du pays, dispersés dans les différentes contrées, ou sporadiquement dans certains lieux dans les différentes années, situés sur la rive droite de la Vistule. Dans toute la partie située sur la rive gauche du fleuve, je ne connais pas même de marais convenable où elle pourrait se propager. Actuellement les circonstances sont considérablement changées; il y a cinquante ans lorsque j'ai commencé à chasser, on se plaignait déjà sur la grande diminution du gibier de marais dans le pays en général, depuis ce temps cette diminution continue sans cesse. Il y a deux causes principales qui l'amènent: le dessèchement des marais en général et l'extermination directe des oiseaux dans l'époque de la nidification; la bécassine double a beaucoup souffert et nous arriverons probablement bientôt à la perte complète de la génération qui nichait dans le pays. Au printemps le passage a lieu depuis le commencement d'avril jusqu'à la moitié de mai, mais outre les oiseaux qui s'établissent pour nicher un petit nombre s'arrête dans nos prairies et pour un temps très court; au retour il y a deux migrations, dont la première commence dans les derniers jours de juillet, elles se répandent alors dans toutes les prairies humides, et dans tous les marais convenables de tout le pays, y restent jusqu'au 20 août, s'engraissent et se mettent en route, depuis ce temps on ne les voit que rarement et en petit nombre, et ce n'est que dans la deuxième moitié de septembre que commence

la deuxième migration de retour, composée d'oiseaux qui ont niché loin au nord, cette migration est moins nombreuse que la première et beaucoup plus courte, dans cette migration les oiseaux ne s'établissent pas dans leurs lieux privilégiés, mais dans les différents autres où on ne suppose pas même leur présence, comme: dans les prairies évitées au premier passage, dans les buissons humides ou dans des champs de chaume humectés par les pluies, etc. — Dans les différentes années les deux migrations de retour varient beaucoup sous le rapport numérique et sous le rapport de leur distribution dans le pays. Les becassines doubles voyagent toujours pendant la nuit et se mettent inaperçues dans leurs lieux privilégiés, elles aiment à voyager pendant les orages, quelquefois cependant dans des cas très rares elles voyagent en plein jour immédiatement avant l'orage.

224. *Gallinago scolopacina* (B.).

Beaucoup plus commune et plus nombreuse dans le pays que la précédente; elle niche partout où elle trouve des lieux convenables, même en paires solitaires; elle arrive plus tôt que la précédente, et reste en automne plus longtemps, jusqu'à ce que la neige et les gélées ne la forcent pas à abandonner la contrée. Dans les cas exceptionnels les oiseaux solitaires restent tout l'hiver dans des parties de marais qui ne gèlent jamais.

225. *Limnocryptes gallinula* (L.).

La bécassine sourde passe régulièrement deux fois par an, et s'arrête pendant un certain temps dans les marais du pays; la migration de printemps commence en même temps que celle de la bécassine précédente, et jusqu'à la moitié de mai on la rencontre dans nos marais, quelquefois même en abondance dans des lieux convenables. Au retour elle arrive à la fin de septembre et reste ordinairement jusqu'aux derniers jours de novembre; l'hiver de 1872 fut exceptionnel sous ce rapport, il n'y avait de neige ni de gélée jusqu'à la moitié de décembre, le 7 de ce mois on a tué à Nieborow 5 de ces bécassines, très grasses, on peut donc supposer

qu'elle se trouvait aussi également dans les autres marais du pays. Elle ne niche dans nos marais qu'accidentellement, en 1842 j'ai trouvé dans le marais de Kaniawola en juin une famille de jeunes qui volaient aussi bien que les adultes et j'en ai tué 3, en 1849 à la fin de mai on a tué à Sosnowica dans ma présence une femelle qui couvait.

226. *Falcinellus igneus* (S. G. Gm.).

Accidentel; pendant ma mémoire on a tué plusieurs individus dans les différentes contrées du pays, le plus souvent en mai; l'exemplaire du Musée de Varsovie en 1859 au nord de Łomża, le jeune exemplaire du Musée de Varsovie fut tué à Lubartow le 1 novembre de 1880, celui de la collection de M. Stronczyński en 1856 dans le gouvernement de Kielce, l'exemplaire de la collection de M. Segno fut tué à Jeziorna.

227. *Platalea leucorodia* (L.).

Accidentelle et très rare, je ne connais qu'un petit nombre de captures et d'apparitions dans le pays; l'exemplaire adulte du Musée de Varsovie fut tué à la fin d'avril de 1868 dans les environs de Brześć; on a tué aussi une à Zawichost sur la Vistule, et qui fut gardée dans la collection de l'école de Sandomierz; en mai de 1866 j'ai rencontré une troupe de 5 individus sur un des ilots sablonneux au milieu de la Vistule tout près de Varsovie; on a vu aussi une à Zawieprzyce près de Lublin.

228. *Ciconia alba* (Belon.).

La cigogne blanche appartient aux échassiers qui étaient autrefois beaucoup plus nombreux qu'ils ne le sont actuellement, il y avait certains villages en Podlachie, dont presque chaque grange et chaque cabane a eu un nid sur son toit, il y avait même quelques unes qui en avaient sur les deux angles, en outre il y avait encore quelques nids sur les arbres voisins; actuellement il n'y a que quelques paires dans toutes la contrée. La cause de cette diminution n'est pas bien connue, mais il parait qu'un grand nombre a péri par

Liste des oiseaux observés depuis 50 ans dans le Royaume de Pologne. 501

des catastrophes en voyage, car il y avait des années dans lesquelles elles arrivaient en nombre fort diminué, comme cela a eu lieu dernièrement en 1882; il me paraît cependant que le desséchement continu des marais du pays est aussi une des causes de cette réduction. La cigogne est fort régulière dans ses voyages, elle apparaît ordinairement le 19 ou le 20 mars, dans les printemps retardés le 25 de ce mois; ces dates s'appliquent aux contrées méridionales du Royaume, dans le gouvernement de Suwałki l'arrivée est retardée d'une semaine ou même plus. Vers le 26 août les troupes se mettent en route, et ce n'est que quelques individus isolés qu'on rencontre encore ça et là pendant quelques jours suivants, même jusqu'à 2 semaines. En outre des cigognes qui nichent dans le pays on voit aussi quelquefois dans les contrées marécageuses des troupes stériles, composées jusqu'à une centaine d'exemplaires, qui pendant tout le temps du séjour dans le pays se promènent continuellement dans les marais et dans les champs de la contrée.

229. *Ciconia nigra* (Belon.).

Dispersée en petit nombre dans les grandes forêts marécageuses de la moitié orientale du pays et ne nichant qu'en paires isolées. Elle arrive en même temps que la précédente et quitte le pays quelques jours plus tard.

230. *Ardea cinerea* (L.).

Héron le plus commun et le plus nombreux du genre, mais qui niche en nombre médiocre en général; les plus grandes héronnières que je sache sont: la plus nombreuse est celle de Skepe, dans le gouvernement de Płock, établie dans un bois de pins, situé au bord du lac, on y compte actuellement un millier de nids occupés; il y a trois ans qu'un certain nombre a passé dans une forêt de Mirosławice, éloigné de 25 kilomètres de Skepe et y a établi une nouvelle héronnière, qui est actuellement presque aussi nombreuse que la précédente; dans le même gouvernement il y a aussi une héronnière aux environs du village de Czernice et une aux environs de Przasnysz; je connaissais aussi deux héron-

nières en Podlachie dont une assez grande dans le jardin et dans un bois voisin à Romanow, et une autre à Demblin, mais je ne sais pas si elles existent encore. Dans le gouvernement de Lomża il y avait une assez grande au voisinage de Tykocin et dans le gouvernement de Suwałki à Urdomin, situé entre Kalwarya et Seyny; dans le gouvernement de Varsovie il y a une entre Łowicz et Nieborow. — En outre il y avait encore des petites colonies dans les différentes forêts du pays, mais dont quelques unes ont disparu pendant ma présence. Ce héron arrive au commencement d'avril, ou même dans les derniers jours de mars, et reste en automne tant qu'il peut, quelquefois même on le rencontre jusqu'à la fin de novembre.

231. *Ardea purpurea* (L.).

Oiseau de passage irrégulier, il y a des années dans lesquelles il vient en nombre plus ou moins grand, jusqu'à ce qu'il devient quelquefois aussi nombreux que le précédent, surtout en automne et surtout les jeunes, comme cela a eu lieu en 1844 et 1851; dans les autres années il est très rare ou on ne le voit point. Il ne niche nulpart dans le pays, les adultes se montrent rarement au printemps.

232. *Ardea alba* (L.).

Accidentel, très rare; le Musée de Varsovie ne possède qu'un exemplaire tué en 1861 aux environs de Lomża, et je ne connais que deux ou trois cas de son apparition dans le gouvernement de Lublin.

233. *Ardea garzetta* (L.)

Plus rare encore que le précédent, je ne connais que deux captures, dont une auprès de l'embouchure de la rivière Wieprz, et une autre sur la rivière Bobra près d'Augustow, où on a rencontré un vol de 5 exemplaires.

234. *Buphus comatus* (Pall.).

Je ne connais que quelques captures dans le gouvernement de Lublin, dont une à Wojciechów, mais on a négligé

de me fournir l'exemplaire à temps. Aucune collection ne possède pas d'exemplaire tué dans le pays.

235. *Nycticorax europaeus* (Steph.).

Ne niche nulpart dans le pays, mais vient plus souvent que les trois précédents, rarement au printemps en mai et en juin, plus souvent et quelquefois en nombre assez grand en automne, surtout sur les grands étangs lorsqu'on y baisse l'eau pour faire la pêche.

236. *Botaurus stellaris* (L.).

Commun, mais peu nombreux dans tout le pays, il arrive à la fin de mars ou au commencement d'avril, et reste jusqu'à la fin d'octobre. Quelquefois les individus isolés restent tout l'hiver dans des lieux où l'eau ne gèle pas, comme j'ai eu l'occasion de constater à Tuszów à 15 kilomètres de Lublin, où un butor s'est établi auprès du conduit d'eau d'un petit étang dans un autre, et y a passé toute la saison rude.

237. *Ardeola minuta* (L.).

Commun, mais assez peu nombreux dans tout le pays, parraissant être beaucoup plus rare qu'il ne l'est réellement à cause de ses habitudes mystérieuses; niche partout. Je ne connais pas les époques de ses migrations.

238. *Crex pratensis* (Bechst.).

Très commun partout dans les champs de blé et en automne dans les broussailles; il arrive vers le 10 mai, et reste jusqu'à la fin d'octobre.

239. *Rallus aquaticus* (Briss.).

Beaucoup moins nombreux que le précédent, la grande pluralité quitte le pays pour l'hiver, mais un petit nombre reste tous les ans hiverner dans le pays, dans les parties des marais qui ne gélent jamais, ou sur les bords des ruisseaux couverts de broussailles et d'herbe touffue.

240. *Ortygometra porzana* (L.).

Très commune et fort repandue partout, elle commence à arriver à la fin de mars ou au commencement d'avril, et reste jusqu'aux gelées, quelquefois on la rencontre encore dans les premiers jours de novembre, jamais en hiver.

241. *Ortygometra pusilla* (Gm.).

Moins commune et moins nombreuse que la précédente; elle habite en été les grands étangs fort couverts de végétation, dans les bords des lacs marécageux, et dans les marais profonds couverts d'herbes épaisses; difficile à observer, je ne connais donc pas les époques de sa migration.

242. *Gallinula chloropus* (Lath.).

Commune dans tout le pays, même dans les mares d'eau les plus petites, elle arrive au commencement d'avril et reste jusqu'à la fin d'octobre.

243. *Fulica atra* (L.).

Commune partout, arrive au commencement d'avril et reste jusqu'à la fin d'octobre.

244. *Phalacrocorax carbo* (L.).

Accidentel au printemps et en automne, mais avant cinquante ans il nichait quelquefois par petites colonies ou en paires solitaires dans quelques localités du pays; comme en 1837 il y avait une petite colonie à Zegrze au voisinage de Serock, et dans plusieurs autres localités des bords de la Narew et du Bug; en même temps une paire nichait pendant quelques années de suite sur un vieux peuplier de la Saska Kępa vis-à-vis de Varsovie, le professeur Waga a observé ce nid et dit que l'oiseau le quitta à force de la prosécution.

245. *Haliaetus pygmaeus* (Pall.).

Accidentel, très rare. Je ne connais que deux exemplaires tués dans le pays, dont un tué à la fin d'été à Daniszew dans le gouvernement de Radom, se trouve au

Liste des oiseaux observés depuis 50 ans dans le Royaume de Pologne. 505

Musée de Varsovie, l'autre pris en hiver de 1861 à Skulimow près de Jeziorna se trouvait dans la collection de M. Segno.

246. *Pelecanus onocrotalus* (L.).

Le pélican ne visite le pays qu'accidentellement en individus isolés ou par petites troupes; le Musée de Varsovie possède deux exemplaires tués dans le pays, dont un en 1829 aux environs de Łomża, l'autre en 1860 à Rakołupy au voisinage de Chełm, année remarquable par la migration extraordinaire de ces oiseaux, on les a observé alors dans les différentes contrées du Royaume et de Lithuanie, et on a tué plusieurs. Je connais aussi quelques captures dans les différentes autres années.

247. *Sylochelidon caspia* (Pall.).

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire en avril de 1862, passant tout près de moi à Czerniaków près de Varsovie, mais malheureusement mon fusil était sur la voiture à cent pas de moi.

248. *Sterna fluviatilis* (Brehm).

Espèce commune en été tout le long du cours de la Vistule, des autres rivières principales, sur les lacs et sur les grands étangs, repandue partout en petit nombre; visitant dans ses migrations toutes les contrées du pays; elle arrive à la fin d'avril et quitte le pays jusqu'à la fin d'août. — La migration d'automne est assez considérable le long de la Vistule. Un de mes amis a trouvé une ponte d'œufs de cette Sterne déposée sur une dune de sable éloignée de toutes eaux au moins de 8 kilomètres et les a dans sa collection.

249. *Sterna minuta* (L.).

Moins nombreuse que la précédente, elle ne niche que sur les sables le long de la Vistule et nulpart sur ses tributaires, et ne va sur ces derniers dans l'époque de la nidification qu'à 7—8 kilomètres de l'embouchure; dans les autres contrées du pays on la rencontre très rarement dans les époques des migrations.

250. *Hydrochelidon leucopareia* (Natt.).

Rare dans le pays, je ne l'ai rencontrée que dans la contrée marécageuse du gouvernement de Lublin, sur un petit lac situé au milieu du marais et entouré de broussailles, en compagnie des deux espèces suivantes, elles y étaient pendant tout le mois de mai et probablement elles y allaient nicher; j'ai vus aussi plusieurs individus à la fin de mai sur l'étang de Siemień; ailleurs je ne l'ai jamais rencontré.

251. *Hydrochelidon nigra* (L.).

La plus commune et la plus nombreuse des espèces du genre, elle niche dans beaucoup d'étangs, sur les lacs, et dans beaucoup de marais du pays, par colonies plus ou moins nombreuses; dans les époques des migrations on la rencontre partout; elle arrive à la fin d'avril ou dans les premiers jours de mai; la migration la plus remarquable est celle du retour, qui se prolonge pendant tout le mois de juillet et la moitié d'août, on voit continuellement des grandes troupes qui s'avancent le long de la Vistule contre le courant.

252. *Hydrochelidon leucoptera* (Meisn.).

Cette sterne niche en petit nombre dans les années ordinaires dans les marais de la partie orientale du gouvernement de Lublin et des contrées voisines du gouvernement de Siedlce, mais dans les années très humides, lorsque les lieux de sa nidification principale dans la Polésie sont fort inondées, un plus grand nombre de ces sternes vient nicher dans plusieurs autres marais voisins de cette contrée, comme cela a eu lieu en 1853. Dans les époques des migrations elles voyagent à travers cette région en assez grand nombre, dans les autres contrées de ce gouvernement elle est rare au passage, beaucoup plus rare dans les environs de Varsovie, en mai de 1865 on y a tué un male.

253. *Larus marinus* (L.).

Cette mouette visite rarement notre contrée pendant la crue des eaux en été et en automne, très rarement au

printemps et jamais en hiver. Je n'y ai jamais vu d'oiseau adulte.

254. *Larus fuscus* (L.).

Elle visite souvent notre contrée, devant chaque crue de la Vistule des troupes et des individus solitaires se dirigent contre le courant d'eau, et reviennent pendant la baisse; on les voit le plus souvent en mai et en juin, pendant le mauvais temps et froid, et on les observe alors dans toutes les contrées du pays, même éloignées des eaux, en automne les jeunes viennent le plus souvent solitaires; jamais en hiver.

255. *Larus glaucus* (Brünn.).

Accidentelle et très rare; ne vient qu'en hiver, en individus solitaires et jeunes; je ne connais que 3 exemplaires tués dans les différentes contrées du gouvernement de Lublin, qui se trouvent dans la collection du Musée de Varsovie.

256. *Larus argentatus* (Brünn.).

Accidentelle et très rare; je ne connais que deux captures dans le pays, dont un jeune oiseau que j'ai trouvé mort à Bychawka, à 20 kilomètres au sud de Lublin en février de 1851, et qui se trouve au Musée de Varsovie, l'autre adulte fut tué en 1874 aux environs de Czarkowa.

257. *Larus canus* (L.).

Aussi commune aux passages que le *Larus fuscus*; pendant les inondations de printemps, on la voit sur toutes les rivières et les lacs du pays; elle voyage aussi en automne; à chaque crue de la Vistule et du Niemen un certain nombre va contre le courant et revient ensuite; quelquefois aussi on observe des individus solitaires en plein hiver.

258. *Chroicocephalus ridibundus* (L.).

L'unique mouette qui niche dans le pays régulièrement; la contrée principale de sa nidification est située entre les

rivières Bug et Wieprz, citée plusieurs fois dans ce travail, les deux lacs, entourés de marais, de Wytyczno et de Zawadówka sont occupés chacun par une colonie de 200 paires. On dit aussi qu'elle niche sur les bords marécageux du lac Gopło à la frontière de Prusse, mais je n'ai pas pu le constater moi même. Dans toutes les autres contrées elle n'est que de passage irrégulier, et ne se montre pas même aussi souvent que la précédente et le *L. fuscus*. Dans les lieux de la nidification elle arrive pendant les inondations de printemps, et les quitte en juillet, sitôt que les jeunes deviennent capables d'entreprendre le voyage.

259. *Chroicocephalus minutus* (Pall.).

Accidentelle et très rare; je l'ai vue plusieurs fois sur la Vistule en septembre et en octobre de 1853; le Musée de Varsovie possède un exemplaire adulte tué en décembre de 1869 dans le district d'Opatów, le Musée du Comte Branicki possède un exemplaire également adulte tué aux environs de Varsovie en 1886.

260. *Rissa tridactyla* (Lath.).

Rare chez nous; elle ne vient qu'en individus isolés en automne et en plein hiver.

261. *Stercorarius catarrhactes* (L.).

Je n'ai vu qu'une seule fois en automne une paire de ce gros stercoraire passant au dessus d'un marais voisin de Lubartow, aussi près de moi qu'il n'y a aucun doute qu'ils appartenaienent à cette espèce, ils allaient à cent pas un après l'autre. Aucune collection ne possède d'exemplaire tué dans les pays.

262. *Stercorarius pomarinus* (Temm.).

Très rare; je ne connais qu'un jeune enlevé aux corneilles en hiver de 1871 dans le village de Rudka au voisinage de Ciechanowiec, et qui se trouve au Musée de Varsovie.

263. *Stercorarius parasiticus* (L.).

Accidental et rare en général, mais moins rare que tous les autres; je connais plusieurs captures dans le pays, entre autres une femelle adulte tuée au commencement d'automne de 1860 à Mniszew sur la Vistule, qui se trouve au Musée de Varsovie; un jeune oiseau tué dans les environs de Czenstochowa en août de 1853, dont je n'ai obtenu que des débris; un jeune oiseau tué en automne de 1887 qui se trouve au Musée du Comte Branicki à Varsovie, et plusieurs autres, même au milieu de l'été.

264. *Stercorarius buffoni* (Boie).

Je ne connais que deux captures dans le pays, dont une d'un jeune oiseau tué en septembre de 1858 dans les environs d'Ostrołęka, qui se trouve au Musée de Varsovie, l'autre du Musée du Comte Branicki tué près de Varsovie en automne de 1887.

265. *Anser cinereus* (Wolf et Mey.).

Il y a à peu près 50 ans qu'un certain nombre nichait dans les marais de la rivière Bzura, dans le district de la Łęczyca, actuellement elle ne niche nulpert dans le pays, et elle est beaucoup moins nombreuse dans les époques des migrations que les deux oies suivantes. Une fois j'ai vu à la fin de mai une troupe composée d'une vingtaine de paires sur un lac des environs de Łęczna, qui y a séjournée pendant plusieurs jours.

266. *Anser arvensis* (Brehm).

Commune dans les deux migrations, en mars et au commencement d'avril, en automne depuis le commencement d'octobre jusqu'à la neige et la gélée.

267. *Anser segetum* (Gm.).

La plus commune et la plus nombreuse dans les époques des deux migrations, nombreuse surtout en automne; les époques des passages sont les mêmes que celles de la précédente.

268. *Anser albifrons* (Gm.).

On l'observe rarement dans les époques des passages, et surtout on la tue très rarement quoique on la voit de temps en temps.

269. *Anser erythropus* (L.).

Cette petite oie est plus commune pendant les passages que la précédente; on la tue plus souvent quoique en général en petit nombre.

270. *Bernicla brenta* (Briss.).

On l'observe rarement dans les différentes contrées du Royaume, plus souvent aux environs du fleuve Niemen qu'ailleurs.

271. *Bernicla leucopsis* (Bechst.).

Plus rare que la précédente; en octobre de 1854 j'ai rencontré 4 exemplaires sur la Vistule aux environs de Kozienice; un exemplaire tué à Piotrawin sur la Vistule se trouve au Musée de Varsovie, dans la collection du chanoine Wyszynski il y avait aussi un exemplaire tué dans le pays.

272. *Bernicla ruficollis* (Pall.).

Je ne connais qu'un cas de l'apparition de cette oie dans le pays, qui a eu lieu en automne de 1848 dans les environs de Lubartów, une troupe passait à une petite hauteur aussi près de mon ami Papiewski, qu'il a abattu un exemplaire, mais avant qu'il accourut pour la prendre il s'envola et n'a pas pu être retrouvé.

273. *Cygnus olor* (Gm.).

Il ne visite notre pays qu'accidentellement, en hiver, à la fin d'automne ou au commencement de printemps, en petits vols ou en individus isolés.

274. *Cygnus musicus* (Bechst.).

Plus rare que le précédent, mais on l'observe de temps en temps dans les différentes contrées du pays.

275. *Fulpanser tadorna* (L.).

Canard accidentel et rare dans le pays; l'exemplaire du Musée de Varsovie fut tué en decembre de 1869 aux environs de la Warka sur la Pilica, dans une troupe composée de 5 individus; en 1853 j'ai rencontré à la fin d'août 4 individus sur la Vistule auprès de la ville Korczyn: l'automne dernier et l'hiver de 1887/8 fut remarquable par l'apparition de cette espèce, on a tué plusieurs exemplaires dans les différentes contrées du pays.

276. *Anas boschas* (L.).

Très commun partout dans toutes les saisons de l'année, la grande pluralité quitte le pays pour l'hiver.

277. *Anas querquedula* (L.).

Sarcelle aussi commune que le canard sauvage, mais ne reste jamais en hiver, les époques de son arrivée dépendent de l'état de l'atmosphère en varient dans les différentes années depuis le commencement de mars jusqu'aux premiers jours d'avril; jusqu'à la fin d'octobre ou le commencement de novembre toutes quittent le pays.

278. *Anas crecca* (L.).

Egalement commune comme la précédente, ne reste jamais en hiver, arrive un peu plus tôt et reste plus long temps en automne.

279. *Anas strepera* (L.).

Beaucoup plus rare que les trois précédents, niche en petit nombre et même au passage d'automne plus rare que les autres; arrive en avril et disparaît à la fin d'octobre.

280. *Dafila acuta* (L.).

Peu nombreux chez nous, mais plus nombreux que le précédent, niche en plus grand nombre et dans les temps des migrations on le voit plus souvent; au printemps il se montre en même temps que la sarcelle d'été, mais reste plus

longtemps en automne, se retirant lorsque les eaux commencent à se couvrir de glace.

281. *Spatula clypeata* (L.).

Presque aussi nombreux que le précédent, niche à peu près en même nombre; au printemps il se montre en même temps que les sarcelles, reste jusqu'à la fin d'octobre; la migration du nord est petite.

282. *Mareca penelope* (L.).

Commun et assez abondant dans les époques des migrations, il apparaît au printemps au commencement des inondations, par paires ou en troupes, le plus souvent en mars; pendant tout le mois d'avril il est commun, mais ne niche nulpart dans le pays; plus nombreux au passage d'automne et reste jusqu'à ce que toutes nos eaux ne se couvrent de glace; en juin et en juillet viennent les vols plus ou moins nombreux des males et s'établissent sur nos eaux pour changer le plumage.

283. *Fulix ferina* (L.).

Assez commun dans le temps des migrations, on le rencontre sur toutes les eaux; reste en petit nombre pour nicher sur les lacs, sur les grands étangs et dans les marais profonds, surtout dans les contrées marécageuses; il arrive dans le commencement d'avril et reste jusqu'à la fin d'octobre.

284. *Fulix nyroca* (L.).

Le plus commun des platypes, niche partout en nombre assez grand, arrive au commencement d'avril et reste longtemps en automne; on le rencontre même très rarement en plein hiver.

285. *Fulix cristata* (Leach.).

Commun dans les époques des deux migrations; au printemps il se montre assez tôt mais la migration principale n'a lieu que depuis la fin d'avril jusqu'à la fin de mai,

Liste des oiseaux observés depuis 50 ans dans le Royaume de Pologne. 513

en automne il arrive en abondance en septembre et en octobre, et reste jusqu'à ce que les gélées ne le forcent à quitter la contrée.

286. *Fulix marila* (L.).

Moins nombreux que le précédent dans les époques des migrations, surtout au printemps, en automne il reste longtemps sur nos eaux, et on le rencontre même en décembre dans des lieux qui ne gèlent pas.

287. *Branta rufina* (Pall.)

Je ne connais qu'un cas de la capture d'un male de cette espèce aux environs de Turobin dans le sud du gouvernement de Lublin.

288. *Oidemia fusca* (L.).

Visite rarement le pays, par petites troupes, ou en individus solitaires, le plus souvent au commencement de printemps ou à la fin d'automne; quelquefois en hiver ou en plein été.

289. *Oidemia nigra* (L.).

Beaucoup plus rare que le précédent, je ne connais que trois exemplaires tués dans le pays, tous males, dont un sur la rivière Bobrza dans le gouvernement de Suwałki. l'autre en automne qui se trouve dans une collection particulière, et un tué au commencement de mai de 1872 aux environs de Varsovie et qui se trouve au Musée Zoologique.

290. *Clangula glaucion* (L.).

Il vient chez nous en nombre assez considérable en octobre et quelquefois même à la fin de septembre, reste en partie en hiver, plus ou moins grande relativement à l'état de la saison et se retire vers le nord sitôt que la neige commence à fondre; pendant tout le mois de mars et d'avril il émigre vers le nord.

291. *Harelda glacialis* (L.).

Visite rarement notre pays à la fin de l'automne, en hiver ou au commencement de printemps, et ce n'est qu'une seule fois que j'ai vu un male adulte en juin.

292. *Somateria mollissima* (L.).

En 1830 on a tué un male adulte dans le gouvernement de Płock, qui se trouve au Musée Zoologique de Varsovie, depuis on ne l'a nul part observé, et ce n'est que le 8 mars de 1880 qu'on a tué un male également adulte aux environs de Nieszawa, à la frontière de Prusse, qui est gardé chez une personne particulière. Ce sont les seuls documents sur son apparition dans le pays.

293. *Mergus merganser* (L.).

Commun dans les deux époques des migrations, et on le rencontre partout en hiver sur les rivières dans des lieux qui ne gèlent pas, même sur les plus petites. Avant trente ans il nichait encore en petit nombre dans des trous des vieux arbres situés sur les bords de plusieurs lacs du gouvernement de Suwalki, et surtout celui de Wigry, Saino et Douś; en 1861 lorsque j'ai visité cette contrée on m'a montré plusieurs de ces arbres mais il n'y avait plus de nids; probablement il ne niche plus dans la contrée.

294. *Mergus serrator* (L.).

Moins nombreux que le précédent, on le trouve le plus souvent en troupes dans le mois de novembre, rarement au milieu d'hiver et au printemps, en mai cependant, lorsque les deux autres harles ne se montrent pas dans le pays, on rencontre encore sur nos eaux des males adultes, qui en général sont rares dans le pays.

295. *Mergus albellus* (L.).

Commun au printemps et en automne, il hiverne en petit nombre sur les rivières non gélées; il arrive ordinairement en novembre, en mars il quitte le pays.

Liste des oiseaux observés depuis 50 ans dans le Royaume de Pologne. 515

296. *Podiceps cristatus* (L.).

Commun partout en été, il arrive sitôt que les glaces commencent à dégeler, il reste en automne jusqu'à ce que les eaux ne se couvrent pas de glace; je ne connais qu'une seule capture d'un jeune oiseau au commencement de janvier de 1873.

297. *Podiceps subcristatus* (Jacq.).

Moins commun que le précédent, niche dans le pays en nombre beaucoup plus petit.

298. *Podiceps cornutus* (Gm.).

Rare dans les époques des migrations, au printemps on l'observe en mai et quelquefois en juin, en automne le plus souvent les jeunes dans le mois d'octobre.

299. *Podiceps nigricollis* (Brehm).

Plus commun dans les époques des migrations que le précédent; on le rencontre au printemps par petites troupes depuis la moitié d'avril jusqu'à la fin de mai, en automne il arrive en septembre et en octobre et reste jusqu'aux gélées.

300. *Podiceps minor* (Briss.).

Commun partout, niche partout, et reste en grande partie pendant tout l'hiver; tous ceux que j'ai vus en hiver étaient des jeunes.

301. *Colymbus glacialis* (L.).

Accidentel et très rare dans le pays; le Musée de Varsovie ne possède qu'un seul exemplaire^e jeune, tué à la fin d'automne.

302. *Colymbus arcticus* (L.).

Le plus commun dans le pays. chaque automne il se montre sur nos eaux en nombre plus ou moins grand, on le trouve aussi pendant la migration de printemps, quelquefois au milieu d'hiver, et au milieu d'été; dans des rares

années les adultes apparaissent en été en nombre plus ou moins considérable et on trouve alors des oiseaux à terre au milieu des champs, qui ne peuvent plus s'envoler.

303. *Colymbus septentrionalis* (L.).

Moins commun que le précédent, les jeunes viennent plus souvent que les adultes; les époques de son apparition sont aussi irrégulières que celles du précédent.

Varsovie le 1 juin 1888.
